

ABONNEMENTS:

Canada: 1 an...\$1.50  
6 mois...\$1.00

Etats-Unis, 1 an...\$2.00  
6 mois...\$1.50

# Le Journal de Waterloo

"Toujours et partout fidèle"

Publié par "LE JOURNAL DE WATERLOO ENRG.

LE SEUL JOURNAL  
CANADIEN-FRANCAIS  
DU DISTRICT DE  
BEDFORD

47e. Année—No. 21

WATERLOO, Qué. LE VENDREDI 29 JUN 1928

LE NUMERO: 3 sous.

## LA FETE NATIONALE



Québec. — Nous sommes maintenant un peuple, un peuple dont l'histoire s'écrit depuis plus de trois siècles, et nous avons écrit les chapitres les plus glorieux quand les "autres arrivèrent". De plus, il n'y a pas, dans toute l'étendue du pays, un coin de sol qui n'ait été arrosé du sang de nos ancêtres, missionnaires et soldats. Ceux-là ont laissé partout, ici, une empreinte ineffaçable l'empreinte de la civilisation française.

"Enfin, après que notre vieux drapeau eut replié ses ailes, après que les luttes qui suivirent furent en parties éteintes, nous fûmes l'une des deux races fondatrices de la Confédération qui nous assura le respect de notre individualité. Or, les peuples constitués, fondés solidement comme le nôtre, ont leur fête nationale, bien à chacun d'eux. Nous sommes en droit d'avoir la nôtre; le jour du 24 juin marque une fête essentiellement canadienne-française. C'est de tradition et il importe que cette tradition soit officiellement consacrée par l'autorité du pays; et la seule législation française d'Amérique, en faisant ce beau geste, affirmera notre fierté nationale."

Telles furent les grandes lignes du discours prononcé à l'Assemblée législative de Québec pendant la session de 1924, par M. Ernest Tétréau, député de Montréal-Dorion, en présentant la 2e lecture d'un bill décrétant fête légale le jour de la S-Jean Baptiste. Le projet fut ensuite discuté au Conseil législatif, où d'autres voix éloquentes se firent entendre. Puis, "le jour que nous célébrons" — formule très simple qui résume notre fête nationale — fut consacré jour férié. Il devenait plus que jamais le jour de la petite patrie canadienne-française.

Ce jour-là est déjà vieux d'un nombre respectable d'années. Il est aujourd'hui presque monogène, car il y a près de quatre-vingt-dix ans que notre Société Saint-Jean Baptiste faisait son apparition sur la scène du monde. L'heure était alors triste et sombre pour notre race. Nous traversions l'une des crises les plus périlleuses de notre existence nationale. Alors, bien des gens, après tant de luttes, nous croyaient enfin à l'agonie. L'échafaud avait même dressé ta triote silhouette parmi nous. Des têtes étaient tombées et l'exil ouvrait ses portes, complétant l'oeuvre du gibet. Notre existence allait-elle sombrer?

Parmi, alors, les dangers qui nous menaçaient le plus, il y avait l'horrible apostasie nationale. C'est à ce moment que naquit la Société Saint-Jean Baptiste; elle donna le signe du ralliement. Et les fondateurs eussent pu crier, alors, comme pendant la dernière guerre, dans les tranchées du nord de la France: "Debout, les morts!"

Nous fûmes sauvés! Et ce salut, ce fut l'oeuvre impérissable de la Société Saint-Jean Baptiste qui avait arrêté, en apparaissant, l'oeuvre de l'apostasie, ce qui eut pour effet de mater l'ostracisme. Ce fut donc à l'heure terrible des doutes, des appréhensions, des angoisses et de la confusion qui se leva "le jour que nous célébrons".

La Société Saint-Jean Baptiste n'a pas la prétention de s'attribuer le mérite de toutes les victoires remportées depuis; mais elle a le droit de réclamer sa part d'honneur, de lutte et de sacrifices; et cette part est large. C'est pourquoi il importe, chaque année, de consacrer un jour pour nous tourner vers le passé. C'est plus qu'un devoir, c'est une nécessité.

Nous pouvons célébrer sans honte la Saint-Jean Baptiste et nous rappeler avec fierté la célébration de la première fête nationale. Ce fut le 24 juin 1842, voilà quatre-vingt-quatre ans, que fut célébrée pour la première fois à Québec la fête nationale des Canadiens-français. L'idée de cette célébration avait été lancée quelques semaines auparavant dans le "Fantasque", par M. Aubin, qui faisait aux Canadiens un appel chaleureux, leur demandant de s'unir en association fraternelle et protectrice. Invités par une circulaire qui fut distribuée le dimanche matin, à l'issue de la messe, un grand nombre de citoyens s'assemblèrent après les vêpres, à l'Hôtel de la Tempérance, située rue des Fossés, à Saint-Roch, afin de jeter les bases de l'association. Le Dr M. P. M. Bardy appelé au fauteuil présidentiel, expliqua avec éloquence et patriotisme l'objet de l'assemblée. Une résolution fut passée, dont les termes portaient la fondation de la Société Saint-Jean Baptiste. Et le Dr Bardy fut, séance tenante, élu premier président de la nouvelle société.

Huit jours après, l'on célébrait très brillamment la première fête nationale, qui débuta sous les plus heureux auspices. Un temps radieux favorisa les diverses manifestations de la journée; il y eut messe solennelle à la cathédrale et longue procession à travers les rues de la ville.

Mais on rapporte un incident assez désagréable pendant ce défilé. En ce temps-là, les Canadiens-français avaient un drapeau qui était de trois couleurs: blanc rouge et vert. Or, l'apparition des couleurs canadiennes-françaises dans les rues de la ville, surexcita quelques têtes chaudes, qui virent dans ce drapeau l'emblème révolutionnaire des patriotes de 1837. Car on sait que le parti Papi-neau s'était donné un drapeau de ralliement aux couleurs verte, blanc et rouge. Le défilé passait par la rue Saint-Valier, quand un groupe organisé se précipita sur la bannière pour l'enlever de force; mais de rudes gaillards qui entouraient le drapeau le défendirent vaillamment et les couleurs canadiennes-françaises, victorieuses, continuèrent de flotter triomphalement pendant tout le parcours de la procession. A cette époque peu éloignée de 1837-38, il fallait peu de chose pour soulever les défiances. Le lendemain, il y eut même, dans la "Quebec Gazette", une protestation contre le drapeau sous lequel se ralliaient les Canadiens-français. Et l'on ne craignit rien moins qu'une nouvelle révolution.

Pourtant, ce jour-là même, les 1,200 membres de la nouvelle société se portaient tous audevant du nouveau gouverneur du Canada, sir Charles Bagot, pour lui témoigner, par leur présence la fidélité des Canadiens-français à la Couronne britannique. Et c'est à cette occasion que sir Charles Bagot, contemplant cette foule qui l'acclamait, ne put s'empêcher de dire au maire Caron: "Mais c'est un peuple de gentilshommes".

Rappelons encore que l'année suivante, lors de la célébration de la deuxième fête nationale, tous les membres de la procession de la Saint-Jean Baptiste portaient un crêpe sur leur chapeau, en signe de deuil pour le même sir Charles Bagot, décédé le mois précédent, à Kingston.

SAINTE-FOY.

## FAITS DIVERS

M. G. C. Piché, chef du service forestier, qui revient d'une tournée d'inspection au Lac Saint-Jean, déclare que les dégâts causés par l'inondation sont considérables sans doute, mais qu'il y a eu beaucoup d'exagération dans les rapports des journaux. En 1879, le niveau du lac monta de 34 pieds. Il n'y avait alors ni écluses, ni pelles, ni barrages. Ce printemps, le plus haut point atteint à l'échelle d'étiage de Roberval a été de 23.70

L'Illinois a 869 journaux hebdomadaires et périodiques 18 de plus qu'il y a un an.

Le recensement des Etats-Unis montre une grande variété d'articles fabriqués dans le Texas depuis les membres artificiels aux pièces de fer pour la construction. La valeur totale est \$1,237,952,469.

En 1895 le Japon n'avait que 2,843 téléphones. Aujourd'hui il y en a 650,000.

La première île artificielle, qui doit servir d'escale aux avions au milieu de l'Atlantique pour la traversée Londres-New-York, est mise en chantier.

La compagnie Price fournira gratuitement le bois pour la reconstruction des fermes endommagées par l'inondation récente au Petit Saguenay.

Naples — Des pluies caustiques sont tombées sans interruption pendant deux jours et deux nuits. Elles ont causé dans la commune d'Ottaviano pour plusieurs millions de dégâts. Ce phénomène s'explique par la persistance à faible hauteur de densas nuages de fumées volcaniques provenant du Vésuve, et que la pluie a traversée en se saturant des éléments caustiques qui ont brûlé toute la végétation.

Récemment a été inauguré au Campo-Santo teutonique de Rome, qui se trouve près de la basilique de Saint-Pierre, un monument commémorant la mémoire des protomartyrs romains qui furent les victimes de la cruelle persécution de Néron. Ils furent immolés dans le cirque néronien qui se dressait à l'endroit même où sont situés aujourd'hui l'hospice et le cimetière allemands.

Le monument qui a été élevé grâce aux nombreuses et généreuses offres des pèlerins allemands qui vinrent à Rome pendant l'année sainte, représente saint Pierre bénissant les martyrs agenouillés dans l'arène.

### LES MENUS VARIÉS DES PAQUEBOTS TRANSPACIFIQUES

Vancouver. — Lorsque les gros paquebots transpacifiques partent pour l'Orient, ils emportent des provisions suffisantes pour approvisionnement un hôtel moderne pendant des semaines mais ils doivent satisfaire des goûts plus variés que les plus riches hôteleries du pays. Cela provient des diverses nationalités auxquelles appartiennent les passagers. Les étrangers, et particulièrement les Orientaux, forment une bonne proportion du public voyageur sur le Pacifique, et ils veulent être aussi bien servis que les Occidentaux.

Les goûts de plusieurs de ces étrangers sont régis par leurs croyances religieuses, il faut donc leur fournir des aliments en conséquence. Des morceaux délicats tels que des ailorons de requins, des nids d'oiseaux, des escargots et une multitude de plats exotiques doivent être inscrits sur les menus de ces paquebots. Les adeptes du confucianisme du shintoïsme, du bouddhisme, du mahométisme et des natifs du Rajpoutana doivent être servis comme les autres.

Du caviar, des mangues, des fruits de la passion et divers plats russes dont un Canadien ne peut prononcer le nom sans éternuer, se trouvent inscrits sur les menus. Les Chinois demandent du riz et encore du riz, en sorte que l'un des plus gros paquebots a dû en acheter trois tonnes et demie en quittant le port l'autre jour.

L'approvisionnement ordinaire de ces océaniques pour un seul voyage comprend 24,000 livres de bœuf, 17,000 livres de farine, 67,000 oeufs et 9,000 livres de sucre.

## Cours d'été au McGill

Montréal — Deux cents étudiants se sont enregistrés à l'Université McGill pour l'ouverture des cours français d'été. Ces cours continueront jusqu'au 28 juillet. Sur le nombre total des inscrits, cinquante étudiants sont des Canadiens, les autres venant des Etats-Unis. Une trentaine environ demeurent dans la province de Québec. Toutes les provinces du Dominion sont représentées dans l'enregistrement.

Parmi ceux qui suivent les cours, les hommes sont en minorité. La moyenne d'âge des étudiants est entre trente-six et vingt-sept ans. Le cours se divise en trois classes bien distinctes. Ceux qui sont dans la classe "A" doivent avoir une bonne connaissance de la grammaire française bien qu'il ne leur soit pas nécessaire de parler le français couramment. Les étudiants de la classe "B" doivent savoir parler français et être assez familier avec cette langue. En fin, ceux qui sont dans la classe C doivent parler le français couramment. Il y a aussi des cours spéciaux pour les professeurs de français.

La cédule des cours est très complète. Les heures sont réparties agréablement. Les cours proprement dits se donnent l'avant-midi. Au cours de l'après-midi les élèves se divisent en groupes pour la conversation. Il y a en outre promenade autour de la ville la visite des industries, de la Galerie des Arts — Art Gallery — et des collections privées, sous la direction de Mme Charles Belmont Davis. Dans la soirée, amusements et conférences avec projections lumineuses sur la vie Canadienne-française. Il y aura aussi étude et lecture à la bibliothèque, conversation, chant de chansons françaises, concerts et représentations de pièces françaises par les étudiants. Il y aura dans une fois par semaine. A la fin des cours il y aura bal.

### LES EXAMENS

Les cours dureront cinq semaines. Avant la clôture des examens écrits et oraux seront tenus. Ces examens sont cependant facultatifs, excepté dans le cas où le directeur de l'école déciderait qu'il serait préférable pour certains étudiants de subir ces examens. On délivrera aussi des certificats d'assistance à ceux qui n'ont pas subi d'examen mais pourvu qu'ils suivent les cours jusqu'à la fin.

Au cours du mois de juillet, il y aura également à l'Université McGill d'autres cours d'été. Ils commenceront le 3 juillet et dureront six semaines. Ces cours seront donnés spécialement à ceux qui se préparent à devenir bibliothécaires dans les bibliothèques de moindre importance ou encore comme assistant-bibliothécaire dans les grandes bibliothèques. Le cours suivi est approuvé par le bureau d'éducation de l'American Library Association.

### REGORGEANT D'OR

Les Etats-Unis ne jouiraient que d'une prospérité factice

De rapports officiels, dont l'un des signataires est le secrétaire commercial de Washington, il ressort que la fortune des Etats-Unis serait passée de 88 milliards de dollars en 1900 à 355 milliards de dollars en 1925. Par habitant, la richesse aurait donc bondi de 1,100 à 3,000 dollars. Peut-on en déduire que les Etats-Unis sont trois à quatre fois plus riches qu'ils ne l'étaient il y a 25 ans, et que par suite, ce grand pays jouit d'une prospérité remarquable? Bien au contraire, assure le président de la fédération des associations d'industriels américains. La crise aigüe de la main d'oeuvre, ses exigences la concurrence âpre que se font entre eux les producteurs sur un marché trop limité, l'impossibilité de travailler à plein rendement, etc., etc., y réduiraient à un taux infime les bénéfices possibles de l'industrie. La prospérité des Etats-Unis serait donc un mythe et nous devons le croire, puisque d'aussi doctes personnages nous l'affirment.

### Sincérité d'Ivrogne

Un bon curé irlandais rencontre un de ses paroissiens et lui dit: Paddy, j'ai eu grande honte en te voyant, hier, entrer au cabaret. Ah! Monsieur le Curé, vous auriez eu encore bien plus honte, si vous m'aviez vu en sortir.

## La Province de Québec

### LES RESSOURCES NATURELLES

(Suite)

Le dépôt est recouvert d'argile caillouteuse et bien que son étendue ne soit pas encore connue, le volume des lits mis à découvert jusqu'ici par le creusage des galeries fait prévoir la possibilité d'y découvrir d'importantes masses de cette matière. Une grande partie du kaolin mis ainsi à jour paraît décoloré et taché par l'oxyde de fer. Il git en quantités presque illimitées, mais la majeure partie ne peut servir qu'à fabriquer de la porcelaine ou à entrer dans la composition du papier. Cependant, cette argile décolorée peut très bien servir à la fabrication de matières réfractaires telles que briques pour l'intérieur de fourneaux sables pour les fourneaux d'acieries, etc.

### Argile Schisteuse.

Parmi les riches formations argileuses qui se trouvent sur les deux côtés du Saint-Laurent entre Montréal et Québec, on rencontre des couches de belle argile durcie ou schisteuse. Ces roches, réduites en poussières ou mélangées à l'eau, deviennent plastiques. La cuisson les rend denses, très dures et leur donne une belle couleur rouge foncé. Quelques dépôts de ces roches métamorphosées se trouvent entre autres des alentours de Lévis, sont très réfractaires et font d'excellents articles de terre-cuite, en particulier des briques de pavage. Laprairie, possède un des plus gros établissements du Canada exploitant les argiles schisteuses d'Utica-Lorraine.

### Autres produits de l'argile.

Des recherches ont établi qu'il existe dans la province deux gisements d'argile schisteuse pouvant servir à la fabrication des pavés de terre-cuite: ce sont la formation Stillery, à Saint-Charles de Bellechasse et la formation Lévis à Lévis. Ce genre de briques très recherchées n'a pas encore été fabriqué dans la province à cause de la rareté de bonnes argiles vitrifiables. Montréal fabrique de la brique réfractaire. On dit que les schistes d'Utica-Lorraine situés dans les comtés de Laprairie et de Cham-

bly, et ceux de Medina dans le comté de Nicolet, peuvent servir à faire de la brique réfractaire à condition d'être mélangés à de l'argile plastique.

A Saint-Jean on importe actuellement de l'argile pour la fabrication des tuyaux d'égoûts, bien qu'il soit notoire que les schistes vitrifiables de Saint-Charles de Bellechasse et de Saint-Joseph de Lévis, une fois incorporés à de l'argile plastique, conviennent très bien à cet usage. Il se fabrique à Saint-Jean de même qu'à Montréal, des articles en terre cuite réfractaire, tels que briques de foyer, briques pour cintres, garnitures de fourneaux, bases de chaudières, et objets de la laboratoires, mais on emploie l'argile importée, vu que dans la province on n'a pas encore découvert d'argile réfractaire. Bien qu'on y trouve quelques-uns des ingrédients, kaolin, quartz, feldspath, nécessaires à la fabrication d'ustensiles sanitaires, les compagnies qui fabriquent ces derniers importent leur matière première d'Angleterre et des Etats-Unis.

La facilité de transport par eau ou voie ferrée, un approvisionnement abondant de matière première et le combustible à proximité, rendent possible dans la province l'expansion considérable de la fabrication des produits d'argile. En 1922, il s'est manufacturé 118,399 M briques valant \$1,910,355 et des tuiles, des drains, des tuyaux d'égoût, de la poterie, etc., pour une valeur de \$401,492.

### Matériaux de construction

Les matériaux de construction, tels que brique, ciment, tuiles, pierre à chaux, grès, schistes argileux, argile granit, ardoise et marbre constituèrent en 1922, 64 pour cent de la valeur de la production minière de la province, et le ciment à lui seul y figurait pour 32 pour cent. L'industrie du ciment, dont le développement s'est fait au cours des vingt-cinq dernières années, a vu sa production passer de 1,000 barils en 1901, à 2,660,810 barils en 1922.

à suivre

### LE VOL DU "FRIENDSHIP"

La distinction est déjà assez grande pour une femme d'avoir survolé l'Atlantique d'une côte à l'autre comme vient le faire Mlle Earhart. Son but était de rendre service à l'aviation. Elle a fait ses préparatifs tranquillement. Aviatrice d'expérience elle-même, avec 500 heures de vol à son crédit, elle était bien résolue à réduire le plus possible au minimum les risques de l'aventure.

Un monoplane à trois moteurs avait été mis à sa disposition. Il était muni de pontons et il y avait été installé un appareil de radio pour l'en-voi et la réception de 600 mètres. L'avion avait été acheté en premier lieu par le commandant Byrd pour son expédition antarctique et il le céda aux commanditaires de Mlle Earhart avec la garantie que c'était un avion idéal pour le long vol au-dessus de l'eau. De fait le Friendship était une doublure du Southern Cross.

Mlle Earhart avait pris la sage décision d'attendre, indéfiniment même que le temps fut favorable et son ambition n'était pas de se livrer aux épreuves de longue distance. Le Friendship est resté dix jours à la Baie des Trépassés, Terre-neuve, soit parce que le temps ne se comportait pas assez bien sur l'Atlantique ou parce que l'appareil volant, dont le poids était de 12,000 livres, ne pouvait s'élever de l'eau.

Tout étant prêt et avec la promesse de beau temps, le Friendship enfin prit l'air dimanche matin. Tout s'est fait sans hâte, sans méconnaissance des risques. Le principal crédit de l'entreprise est donné à Mlle Earhart par George Palmer Putnam, qui dit que si ce n'eût été de sa courageuse persévérance le vol n'aurait pas eu lieu.

Wilmer Stultz, le pilote, avait servi dans l'armée de la marine et sa réputation pour habileté dans les vols à longue distance était des meilleurs.

Leurs. Louis Gordon, le mécanicien, avait appris son métier dans l'armée régulière et ses états de service le recommandaient hautement. Le temps toutefois après le départ donna lieu à quelque désappointement. Les aviateurs n'eurent pas à lutter contre des vents violents ou des brouillards épais, mais il fut beaucoup, le vent souffla assez fort parfois et des bués couvraient la mer.

Comparé avec plus d'un des voyages antérieurs celui-ci n'était pas difficile ni particulièrement hasardeux. Il seules écart du programme était l'atterrissage dans un port du Pays de Galles, en raison de l'épuisement de la provision d'essence. En fait de communication par T. S. F. le Friendship n'a pas fait aussi bien que le Southern Cross. Mais il a prouvé que le passage de l'Atlantique peut se faire facilement avec un appareil à trois moteurs. Son succès fait bien voir qu'un avion terrestre à simple moteur ne devrait jamais être employé pour la traversée océanique.

Cinq grands vols sont maintenant enregistrés au crédit de l'avion à 3 moteurs, tous avec succès. Les échecs lamentables — un trop grand nombre — se sont produits lorsque de longs vols océaniques étaient tentés avec des moteurs simples. C'est la grande leçon en aviation commerciale qui vient d'être encore donnée par le Friendship.

### DIX MILLE VOLUMES DE GORKI

A propos du sixième anniversaire de Maxime Gorki, M. Posener constate, dans le "Mercure de France" que la collection de toutes les oeuvres de l'écrivain en différentes langues, y compris les nouvelles éditions ainsi que les livres sur ses oeuvres, constituerait une bibliothèque de dix mille volumes.

Insistez pour l. Liniment Minard. Refusez les imitations.

**DECOUVERTES**

**Stockholm.**—Quatre squelettes portant de magnifiques armures du XVI siècle ont été trouvés dans un donjon, à la suite de l'écroulement des ruines du donjon d'Eksjo-Hovgaard en Suède. Ces ruines, situées sur le bord d'un lac, se sont effondrées sous la pression des glaces qui se sont brisées et ont été poussées par l'eau contre le donjon. On a trouvé auprès d'eux un document scellé portant en tête le nom de l'archevêque d'Upsal, Gustave Trolle.

On croit que ces restes humains sont ceux de Danois faits prisonniers par Sten Sventesson Sture, alors régent de Suède, qui combattait l'archevêque soutenu par les Danois, notamment en 1517.

**D'OU VIENT L'EXPRESSION: "SOURD COMME UN POT?"**

On pense que cette expression est venue de ce qu'il n'y a pas d'oreilles figurées sur les pots, comme il y en a sur les féculles.

Mais voici l'avis de Beaumarchais. "Je suis sourd comme une urne sépulchrale, ce que les gens du peuple nomment **sourd comme un pot**; mais un pot ne fut jamais sourd, au lieu qu'une urne sépulchrale, renfermant des restes chéris, reçoit bien des soupirs et des invocations perdues, auxquels elle ne répond point; et c'est de là qu'a dû venir l'étymologie d'un grand mot que la populace ignorante a gâté."

**Trouve à Soixante Ans le Chemin de la Santé**

**"Fruit-a-tives" réglent son mal de vessie et de reins**



**M. THOMAS GRAHAM**  
"J'ai 60 ans et j'ai essayé tous les remèdes pour ma vessie et mes reins qui m'empêchaient de travailler un mois à la fois, jusqu'à ce que j'essayai 'Fruit-a-tives'. Grâce à 'Fruit-a-tives' j'ai travaillé assidûment pendant quatre ans sans un jour de maladie. Je ne me suis jamais mieux senti qu'actuellement", écrit M. Thomas Graham d'Oshawa, Ont.  
Parce qu'il est fait de jus de fruits frais et mûrs intensifiés et combinés avec des toniques, "Fruit-a-tives" rétablit vite ceux qui souffrent de constipation, de troubles de vessie ou des reins. Il agit naturellement. Vous trouvez en "Fruit-a-tives" l'article exact que réclame votre organisme. 25c et 50c la boîte partout. Essayez-le dès aujourd'hui.

Ouvrir les yeux à la lumière, c'est contracter par cela seul une dette de reconnaissance envers ceux qui nous l'ont permis.



Chaque fibre de chaque corde isolée par du caoutchouc.

**Renforcés en vue d'un millage supérieur**

Le baignage dans la gomme caoutchoutée, procédé exclusivement propre à Firestone, imprègne chaque fibre de chaque corde avec du caoutchouc, rendant le pneu Firestone plus résistant parce que les parois du pneu sont renforcés pour mieux supporter une tension excessive.

Voyez à ce que le fournisseur de Firestone le plus rapproché munisse dès maintenant votre automobile de ces pneus plus robustes et d'un roulement plus "cousiné." Il vous épargnera ainsi de l'argent tout en vous donnant un service meilleur.

FIRESTONE TIRE & RUBBER CO. OF CANADA LIMITED  
Hamilton, Ontario

Un millage supérieur par dollar

**Firestone**

Fabrique les seuls pneus baignés dans la gomme caoutchoutée.

Ces Pneus sont en vente au GARAGE CASAVANT  
Waterloo, P.Q.

**Où trouve-t-on le Diamant**

Il y a environ deux siècles l'Inde était le principal, pour ne pas dire le seul pays où l'on trouvait le diamant. Les mines étaient situées sur le plateau du Dekkan, où le diamant était mêlé à de grossier gravier provenant sans doute de la destruction de rochers de grès. Golconde, la patrie du diamant, si souvent nommée, n'a jamais eu de mines: c'était un simple marché où les pierres précieuses étaient apportées pour être vendues. Tant que l'Inde fut sous la domination indigène, qui disposaient à leur gré du travail de leurs sujets, le lavage de la terre diamantifère du Dekkan produisit un grand nombre de pierres précieuses. Mais aujourd'hui, sous le gouvernement britannique, la liberté du travail est complète, et le produit des mines n'est pas assez rémunérateur pour qu'on puisse songer à les exploiter.

De tous les diamants de l'Inde, le plus connu est le Koh-i-noor, qui aujourd'hui tient la première place parmi les diamants de la couronne. On croit qu'il a été trouvé dans les mines de Kellour, et son poids original était de 790 carats. Quant le voyageur Tavernier le vit dans le trésor du Grand Mogol — Aurengzeo — en 1665, il pesait 280 carats et on croit que le joaillier Borgio — un venitien — auquel on l'avait confié, en détacha, pendant le clivage, plus d'un fragment qu'il employa pour son propre usage. Cette Montagne de Lumière tomba entre les mains de la Compagnie des Indes Orientales en 1850, et fut présentée à la reine d'Angleterre. Son poids était alors de 186 carats, mais après une nouvelle taille subie à Amsterdam ce poids tomba à 106 carats.

Les diamants du Brésil furent découverts au XVIIème siècle dans la province de Minas Geraes. Ils étaient tirés du "cassaino", sorte de gravier provenant de la destruction de rochers de grès très dur, auquel on a donné le nom d'Itacolumite; on a trouvé des diamants dans le roc solide. De 1772 à 1818 on exporta du Brésil trois millions de carats. Mais les mines s'épuisèrent et l'exportation des diamants, de 1861 à 1867 ne dépassa pas huit cent mille carats. Les diamants du Brésil sont généralement petits. Le plus gros connu l'Etoile du Sud, pesait primitivement 254 carats; taillé et poli il ne pèse plus que 124 carats. A côté de ces diamants très beaux et très purs le Brésil donne une autre forme impure et noire, appelée carbonado dont les échantillons atteignent un poids beaucoup plus élevé. Ce sont ces diamants noirs qui, placés au bout de tiges d'acier mues par la vapeur ou par l'électricité, servent au percement des tunnels dans les montagnes.

Citons encore les autres pays où l'on rencontre le diamant. En Australie, un grand nombre de petites pierres ont été trouvées depuis 1852 dans les sables aurifères; dans les montagnes de l'Oural, le diamant se rencontre avec l'or et la platine; à Bornéo, le rajah de Mattam, possédait dit-on, un diamant pesant 367 carats. Enfin, les terres diamantifères de l'Afrique méridionale méritent une mention spéciale; en 1867, la nouvelle que des diamants avaient été découverts dans le sud de l'Afrique fut reçue en Europe avec surprise et incrédulité. Les premières fouilles furent pratiquées dans les sables de la rivière Vaal, — non loin de son confluent avec le fleuve Orange. La richesse de ce dépôt, la pureté et la grosseur des pierres firent bientôt accuser toute une horde de mineurs qui couvrirent les rives du fleuve sur une longueur de plus de 300 kilomètres. Mais le diamant se trouve dans le sable de la rivière comme s'y trouvent les autres pierres de toutes sortes et de toutes grandeurs; C'est le courant du fleuve qui l'a détaché de son rocher et l'a transporté. Aussi vit-on bientôt les mineurs intelligents explorer la contrée et rechercher les rochers diamantifères qui fournissaient la pierre précieuse au Vaal. Depuis lors les mines diamantifères prirent le développement que l'on sait. Les recherches furent poussées si vigoureusement et les trouvailles si nombreuses que la totalité des diamants sortis des mines du Sud de l'Afrique, depuis 1867, peut-être estimée à cent millions de carats environ.

Un châtelain anglais faisait un jour les honneurs de sa bibliothèque à ses invités.  
—Prêtez-vous quelquefois vos livres? lui demanda-t-on.  
—Moi, jamais. Il n'y a que les imbéciles qui les prêtent.  
Et désignant une longue rangée de reliures rares aux belles enluminures, le collectionneur ajouta:  
—Ceux-là par exemple, ont tous appartenu à des imbéciles.

**LE RIRE!**

**Le meilleur Remède**

Une dame très avare feignait d'oublier chaque année de solder le compte de son médecin. Un jour, le receveur dans la rue, elle songea à se procurer une consultation gratuite.

Que faites-vous donc quand vous vous êtes enrhumé docteur? demanda-t-elle.

—Je toussé, Madame! répondit le docteur en saluant.

**Mise au point.**

Le curé — Je répète. Notre Seigneur a institué le sacrement de mariage... Quand, petit Pierre?

Petit Pierre — Lorsqu'il a dit: "Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font."

Je suis bien inquiet, disait l'autre jour à quelqu'un de ses amis, un artiste qui n'est pas précisément renommé pour la sage gestion de ses revenus; j'ai un billet à payer et je ne serai pas en mesure. Il échoit demain.

—Parle donc français alors, fit l'ami, et dit qu'il échoue.

Une demoiselle de nos connaissances chantait un soir, une des pinsonneries que Louis Veillot aime tant. Le refrain de cette romance était:

"Je chante bien quand il est là!"  
Mon voisin, un farceur qui rit de tout, même d'une demoiselle qui chante, se pencha vers moi au second couplet et me dit: "Il paraît qu'il n'est pas encore arrivé."

**Grande stupéfaction**

L'auteur d'un ouvrage sur les aliénés terminait son second volume par une citation du docteur Péné. Ayant remarqué à l'épreuve que cette citation manquait de guillemets, il écrivit au bas de la dernière page: Il

faut guillemeter tous les aliénés. Quelle ne fut pas sa stupéfaction en lisant quelques jours après en belles italiques cette phrase qui terminait son ouvrage: "Il faut guillotiner tous les aliénés."

**Ches le Naturaliste.**

L'acheteur — Combien les singes?  
Le commis — Empaillés?  
L'acheteur — Non vivants.  
Le commis — Patron, on vous demande!

**Entre Locataires.**

—Pourtant, il y a encore des logements bon marché, à Waterloo.  
... Seulement, vois-tu, il faut mettre un gros prix pour les avoir.

**COUTUMES DU QUEBEC**

**Hospitalité aux Touristes**

Partout, un accueil cordial et sincère, à la ville comme au village. Partout, une hospitalité, dont la devise est: "Santé et Plaisir!"... Aussi, le verre de bienvenue caractéristique sera-t-il toujours un verre de la plus délicieuse en même temps que de la plus saine des boissons fortes.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: 40 onces \$3.65  
Moyens: 26 onces 2.55  
Petits: 10 onces 1.10

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié, quatre fois et vieilli en entropôt pendant des années.

**Gin Canadien Melchers Croix d'or**

Melchers Distillery Co., Limited - Montreal

*"Etablissant un prototype nouveau dans les automobiles"*

**Apparence Majestueuse Force Gigantesque**

**DURANT 65**

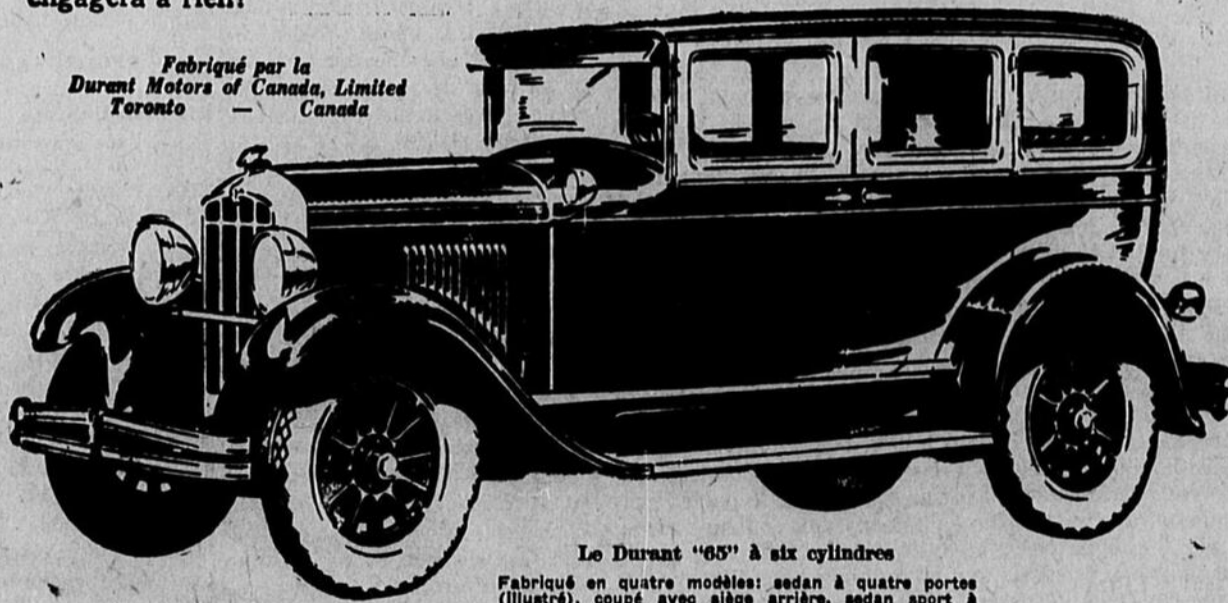
LIGNES gracieuses ... portes larges ... coupe-vent à vision claire ... intérieur richement confortable... capitonnage deux tons ... ce ne sont là que quelques-unes des caractéristiques de sa carrosserie ...

Moteur Red Seal Continental à haute compression (capable d'une très grande vitesse) ... cadre du châssis rivé à froid ... freins Bendix aux quatre roues ... trois caractéristiques mécaniques entre une multitude.

Faites-vous donner une démonstration du Durant "65" chez votre vendeur local ... conduisez-le ... comparez-le ... et cela ne vous engagera à rien!

Autos de plaisance  
Quatre et Six  
\$725 à \$2195  
I. à B. Leaside, Ont.  
Taxes en plus.

Fabrique par la Durant Motors of Canada, Limited Toronto - Canada



Le Durant "65" à six cylindres  
Fabrique en quatre modèles: sedan à quatre portes (illustré), coupé avec siège arrière, sedan sport à quatre portes, cabriolet avec siège arrière.

**DURANT**

Camions Rugby, quatre et six cylindres; capacité 1 tonne et 1 1/4 tonne

C. W. MILLER, Agent, Granby, Qué.

# St-Jean-Baptiste d'autrefois



Voici comment le Dr. Paul-Emile Prévost racontait ce qu'il a vu à Sillery, près Québec, lors de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste qui a eu lieu dans ce village, il y a quelques années.

C'était le 24 juin, dès l'aube du jour, les citadins, levés matin, circulaient déjà dans les rues de Québec. Ce mouvement inhabitué, l'allure enjouée des citoyens, leur marche empressée et la circulation matinale des voitures donnaient à cet ensemble un air de fête. Le soleil avait gravi dans un ciel sans nuage, la journée s'annonçait chaude; chacun voulait profiter de l'air frais du matin! De grandes voitures entourées de feuillages circulaient lentement dans les rues et un homme debout au milieu des sièges encore vides, criait: "A Sillery; 25 cents la place pour aller à Sillery".

Tout le monde se rendait à ce coquet village, situé à quelques milles de Québec, où l'on célébrait la Saint-Jean-Baptiste. Le 24 juin est un jour de joies simples et sincères à la campagne où le peuple aime l'église par éducation, mais aime sa fête nationale par nature. Il n'y a pas le faste et les grandes démonstrations allégoriques qui remplissent les rues des villes, les équipages richement harnachés, des sociétés nombreuses et de toutes les espèces, des calvacades représentant des personnages d'époques historiques très éloignées. A la campagne tout est spontané; tout ce qui s'y fait a une couleur locale empreinte de sincérité et de patriotisme. Le peuple habitué à une vie simple et régulière loin des villes où l'orgueil étale ses oriflammes pompeuses, prépare, avec enthousiasme et harmonie, une fête qui réjouira tout le monde.

Depuis plusieurs jours, les citoyens de tous les rangs, les riches comme les pauvres, les grands et les petits le propriétaire, le prolétaire, le maître, le serviteur, la main blanche qui tient la plume comme la main rugueuse qui bat le fer ou conduit la charrue, tous sont des amis, des frères, qui unissent leurs efforts pour faire belle la fête de leur patrie... De bonne heure, nous apercevons déjà sur les routes qui aboutissent aux villages, des files de voitures remplies de gens qui viennent écouter les paroles saintes de leur curé, les discours patriotiques des premiers du village, voir le p'tit Saint-Jean Baptiste et son agneau, tous les deux

de la paroisse, applaudir la musique, visiter les rues pavoisées de sapins, les lanternes chinoises suspendues un peu partout à des ficelles fixées aux arbres, les drapeaux tricolores déployés jusque sur le plus humble hameau, les arcs-de-triomphe qui s'élevaient grandioses dans les airs, et lire — quand on sait lire — sur les banderolles de toutes les couleurs qui serpentent et s'entrecroisent dans les érables, l'emblème de leur fête nationale, les inscriptions patriotiques:

O Canada, mon pays mes amours!  
Vive la France!  
Sol béni de nos aïeux!

Les rues sont remplies de gens gais qui causent, chantent, se donnent des poignées de main, s'invitent qui à un friicot, qui à un épuchage, de blé d'Inde.

Les vieux sont en prière à l'église se, cherchant du coin de leur âme un sourire miséricordieux de Celui qui les jugera bientôt. Les jeunes ont du temps devant eux et escomptent leur salut dans les rues, où les jolies filles épient de l'oeil un regard amoureux, de Baptiste, de Calixte, de Napoléon, les coqs de la paroisse.

Les cavaliers montés sur des chevaux hébétés, à peine remis des travaux de la veille, galopent dans les rues bordées, de chaque côté, de jeunes érables et de fougères, et leurs insignes s'envolent au vent avec grâce et grandeur, font éclore dans le coeur des bonnes campagnardes de l'admiration pour André, Taniase et Jérémie qui sont dans les honneurs. Le canon gronde, il est dix heures. La procession va se mettre en marche. La foule sort de l'église, la place est trop petite pour contenir tout le monde et les commissaires ordonnateurs ont toutes les peines à tenir l'ordre, à commander la multitude qui veut voir.

C'est la Saint-Jean Baptiste voyez-vous; ça ne vient pas souvent, et tous les Canadiens y ont droit. Pas de distinction ce jour-là: on veut faire passer monsieur le maire le premier, mais Batisette, le quéteux est un brave qui aime aussi son pays et il ne se ferait aucun scrupule de marcher à son côté.

La procession défile par la grande rue du village qui serait trop étroite pour laisser passer les chars orgueilleux d'une ville, mais assez spacieux pour recevoir les voitures garnies de feuilles d'érables de nos braves villageois, forgerons, menuisiers, boulangers ou paysans: de nos gais lurons chantant sans art, mais avec enthousiasme les chants du pays Vive la Canadienne.

Ca sent le canadien; chacun, sans effort pour voir réussir la fête, déploie ce qu'il a de talent, de goût, de connaissance, d'originalité qui donne à la démonstration un cachet unique qui sent le terroir et la sincérité.

A la campagne, pas de ces airs où le snobisme s'affiche et déteint, pas de propos agressifs et de rebuffades entre compatriotes, pas de petits concouérants portant gauchement la panoplie d'un chevalier du moyen-âge, mais la franchise, l'harmonie, le patriotisme. Par derrière chez ma tante...

Vive la Canadienne, vole mon coeur vole, etc...

L'habit simple comme parure, mais un coeur de patriote comme embellissement; la fête les grise, chacun est heureux le jour de la Saint-Jean Baptiste.

La procession s'avance au son de la musique, au bruit des acclamations. Le canon détonne et porte au loin dans les airs, le signal de la joie débordante que répercutent les montagnes, dont l'écho va s'éteindre en grondant dans la chaumière des vallons lointains.

Un menuisier dans son atelier, entouré de ses miouches tout barbouillés achève, en chantant, le meuble qui lui rapportera le pain de sa famille et l'épouse, tout près, file en souriant la laine de ses moutons qui servira à faire des bas bien chauds pour l'hiver rigoureux. Suit un chantier de terre neuve, représentant des colons harassés de fatigue et toujours remplis de courage, travaillant sans relâche, abattant les arbres, brûlant les broussailles. Ils enlèvent les pierres, coupent les racines ouvrent le sein de la terre, tracent des sillons y enfouissent la graine qu'ils arrosent de leurs sueurs, qui germera,

donnera la fleur qui se change en pain et les nourrira.

L'allégorie est grandiose, voyez ce qui se passe; sur l'aire d'une grange, des gens batent au fléau. Parmi eux, des jeunes paysannes, en jupe de flanelle du pays, coupée court aux mollets, des souliers de boeuf, un grand chapeau de paille relevé sur les bords, les manches retroussées jusqu'aux coudes, travaillent au côté de leur père qui sue, battent le grain, en recueillent la graine, s'enhardissent à la tâche, remuent tout avec la désinvolture et la force d'un homme.

C'est ça la patrie: c'est le brave ouvrier qui peine tout le jour et vient se reposer tous les soirs dans son foyer, au milieu de ses enfants; c'est le vieux laboureur qui, au coucher du soleil, revient du bout de sa terre, tout courbé et meurtri, s'asseoir avec bonheur aux pieds de l'âtre qui fume, en caressant ses deux plus jeunes enfants assis sur ses genoux.

Il n'est point d'allégorie dans nos campagnes, c'est la vie vécue elle-même, ce sont les moeurs, les habitudes, la réalité, la nature même de nos paysans qui se réjouissent tout bonnement, chantent gaïement en dansant la ronde, autour des sillons.

Le p'tit Saint-Jean-Baptiste passe timide et craintif avec son agneau blanc tout frisé, entre deux haies de spectateurs qui admirent. Les bonnes mères toujours affectueuses le regardent en pleurant de tendresse

et l'on entend dans la foule des voix de bonnes femmes qui chuchotent: "Cher p'tit chien."

Quand la procession est finie, nos braves villageois se réunissent par groupe dans les bois et mettent la table sur le gazon. L'on y mange, l'on rit, l'on boit avec harmonie. Les faucons de la paroisse organisent des danses et nos paysannes se dressent avec un petit air dans leur belle robe du dimanche. Il n'y manque rien; Baptiste a emporté son violon. Pendant que les jeunes filles s'amuse, les papas se passent leur blague de tabac, allument une bonne pipe et causent des belles choses, qu'ils ont vues.

Mais la fête n'est pas finie, il faudra voir le soir, le feu d'artifice et l'illumination de tout le village — jusqu'à ce pauvre Batisette qui a mis cinquante cents, sa quête de huit jours — pour acheter des lanternes chinoises.

## LE DERNIER DES ESTIENNE

Henri Estienne, le dernier descendant direct de la famille des Estienne, les illustres imprimeurs français du XVIIe siècle, dont le nom a été donné à l'Ecole municipale d'Imprimeurs de Paris, vient de mourir à Montrouge -Seine-, à 77 ans.

Il occupait, dans cette localité, les fonctions de prote dans la typographie où s'imprime le journal "L'Usine", dont il était le gérant.

L'homme est mortel, et il agit souvent comme s'il devait toujours vivre.

S'affranchir des règles de la civilité, c'est chercher le moyen de mettre ses défauts plus à l'aise. Montesquieu.

**Il n'en coûte pas plus cher de rendre votre maison à l'épreuve du feu**

QU'IL s'agisse de construction ou de réparations, servez-vous du Gyproc. Il accélère les travaux—isole contre la chaleur et le froid—économise le combustible.

Demandez notre brochure gratuite "Murs Reflétant un Bon Jugement." Ceux qui projettent de construire une demeure y trouveront d'intéressants renseignements sur le Gyproc, le Rocboard et l'Insulex.

CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED  
Paris Canada 43F

# GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

- S. Lebrun - - - - - Waterloo, Que.
- Sewell Hall - - - - - Knowlton, Que.
- H. Depres - - - - - Sutton, Que.
- G. M. Thompson - - - - - Sutton, Que.



# Pages d'histoire



Découverte des mines de nickel et de cuivre 1883

# Dow

Old Stock Ale  
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!

Les mines de nickel à Sudbury, Ontario, ont, depuis leur découverte, fourni 85% de la production mondiale de ce métal, rapporté plus de cent millions de dollars en dividendes, tout en ne faisant qu'effleurer des gisements, pour ainsi dire, inépuisables.

Ces mines sont situées dans la riche formation dite huronienne, large de cent milles, qui va du lac Huron au Labrador.

## PACIFIQUE CANADIEN



LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Organisation de Voyages par terre et par mer.  
Billets de Transport  
Réserve de Wagons-lits,  
Wagons-Salons, Hôtels, etc.

Pour informations s'adresser au Bureau des Billets.

# les Galettes De levain Royal

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS



FAIT UN MEILLEUR PAIN DOMESTIQUE



# MACARONI



# HIRONDELLE

UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

# NOS COURRIERS

## VALCOURT

Le dentiste Hébert de Waterloo, sera à Valcourt chez le Dr Langlois, samedi le 30 juin pour recevoir les clients qui voudront lui confier le soin de leurs dents.

M. et Mme Eugène Bélanger de Magog étaient ici dimanche dernier.

M. Arthur Dufresne de Holly Wood Californie visitait son ami M. Maurice Vincelette dimanche dernier.

MM. Raymond et Ferdinand Monast ainsi que M. Ronaldo Vincelette se rendaient à Granby samedi.

M. et Mme Norbert Côté se rendaient à Lawrenceville chez leur fils M. Agéor Côté récemment.

M. Wilfrid Massé et son fils Maurice de Roxton Falls étaient ici mardi par affaires.

M. et Mme Kelly Baird et leurs enfants Dorothy et Kenneth de Magog étaient chez M. Misael Vincelette dimanche dernier.

MM. Rémi et Xavier Bombardier se rendaient à Granby samedi.

M. Raymond Bissonnette se rendait à Richmond mardi.

M. et Mme Doris Racicot de Pawtucket, R. I. sont arrivés pour demeurer parmi nous.

M. Jos Bombardier de Waterloo, était ici par affaires cette semaine.

Mme Donat Rivard de Magog, passe quelque temps ici chez des parents.

M. Maurice Vincelette nous a quittés pour aller demeurer à St-Jean.

Mme Valmore Gagnon est retournée à Granby après avoir passé une vacance chez ses parents.

Vendredi dernier à 3 heures Monseigneur Osias Gagnon est arrivé. Samedi matin il y a eu messe à 9 heures et 91 enfants ont été confirmés. Monseigneur nous a quittés dimanche après-midi à 2 heures et 20 pour l'Enfant-Jésus.

## COATICOOK

M. l'abbé M. Tétrault, curé de Somersworth, N. H. rendait visite à sa sœur Mme Henri Dandenaault, de cette ville tout dernièrement.

MM. les abbés Henri Beaudry et Joseph Oscar Morin étaient de passage à Stanstead où ils ont assisté à la distribution des prix au Couvent des Dames Ursulines.

M. P. A. Dionne, gérant du garage Bachand et Dioane était de passage à Montréal ces jours derniers.

M. et Mme Denis Guérin, de cette ville étaient de passage à Granby, tout dernièrement.

M. Adrien Soulière de cette ville était de passage à Rock-Island ces jours derniers.

M. et Mme Albert Davignon de Stanstead visitaient des parents en notre ville.

MM. Joseph Lalier et Alp. Dubois de Sherbrooke étaient de passage en notre ville tout dernièrement.

M. et Mme Paul Boivin visitaient des parents à Montréal au cours de la semaine dernière.

M. A. E. Beauchemin de cette ville était à Sherbrooks par affaires ces jours derniers.

M. et Mme E. Ferras, M. et Mme A. Dupuis de Montréal visitent la famille A. A. Dupuis ces jours derniers.

## LES TITRES DU KAISER

S'il n'a plus de trône, l'ancien empereur d'Allemagne conserve, néanmoins, une longue liste de titres qui n'ont plus, désormais, qu'une valeur honorifique.

Dans l'almanach de Gotha, il est dénommé: "Frédéric Guillaume 11, Victor-Albert, ancien empereur d'Allemagne et roi de Prusse, comte de Hohenzollern, duc de Saxe, Westphalie et Egern, grand duc de Neider-rhein, prince d'Oranie, prince de Rügen et d'Ostfriesland, prince-comte du Henneberg, citoyen honoraire de Francfort-sur-le-Mein.

## KNOWLTON

M. l'abbé Charles Emile Girard, récemment ordonné à St-Hyacinthe était l'hôte de son oncle M. le curé Alphonse Girard.

Plusieurs personnes de Knowlton ont assisté à la St-Jean Baptiste à Sutton, entre autres on remarquait M. le curé et les garçons de la Ligue du Sacré-Coeur.

M. et Mme Willie Renaud, Mlle Gertrude Renaud de Sutton visitaient MM. Donat et Arthur Renaud.

La chorale de Pointe aux Trembles était en pique-nique à Knowlton dimanche.

M. et Mme Donat Renaud, Mlle Adrienne Renaud étaient de passage à Sherbrooke et Notre-Dame des Bois, ramenant Mlle Annette Bétournay.

MM. Jean Paul Pagé et Roland Lefebvre sont revenus du Séminaire de St-Hyacinthe.

M. Adéric Gauthier, de Montréal est actuellement en visite chez ses parents.

M. Paul Choinière est actuellement dans notre localité ainsi que Mlle Marie-Ange et Anna Choinière.

## ROLLINS HILL

Le 23 juin 1928. M. Raymond Kiernon assistait lundi dernier au mariage de M. Danis, marié récemment à l'église de Granby à Mlle Béatrice Charbonneau.

M. et Mme Arthur Delorme visitaient son frère et belle-sœur M. et Mme P. A. Delorme dimanche dernier.

M. et Mme G. W. Kiernon et leur famille étaient de passage à Knowlton dimanche où ils visitaient des parents et amis.

C'est avec peine que nous apprenons que Mlle Valeska Kiernon a été très malade la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Alphonse Charbonneau était l'hôte de M. et Mme A. Picard, mardi.

M. W. Dépatie était de passage à Roxton Falls, samedi et dimanche où ils visitaient des parents et amis.

Mlle Valeska Kiernon et Lucie Delorme visitaient Mlle Laurette Delorme à Granby la semaine dernière.

M. et Mme Alcide Guay, étaient en visite chez M. et Mme A. Picard dernièrement.

Il y eut danse à la Salle de South Roxton le 22 courant.

## FOSTER

Mme W. Fortier qui était en visite de Martinville, chez sa mère depuis une semaine est revenue cette semaine avec Mme J. Gagnon.

M. Omer Fontaine de Lawrenceville, Mlle Marie Benoit se sont rendus à St-Hyacinthe dimanche et lundi, le voyage se fit en auto.

M. et Mme Eugène Gagné leur fils Albert de Waterloo et Mme Emile Gagné sont partis vendredi pour une promenade de quinze jours à Matane St-Félicité et autres places.

En visite chez M. et Mme Lamb, dimanche. M. et Mme V. Huxtable et leurs enfants Julia et John de Richmond.

M. Gérard Beauregard du Séminaire de St-Hyacinthe est actuellement dans sa famille pour ses vacances.

M. et Mme E. Beauregard recevaient la visite de leurs enfants ces jours derniers. Le Dr et Mme Liboire Beauregard et M. et Mme Grégoire et leur bébé de St-Jules.

M. et Mme H. Benoit et leur fils Paul sont en visite à West Shefford chez M. et Mme Q. Benoit.

M. et Mme A. Larivée et leurs enfants sont allés à Knowlton la semaine dernière rendre visite à M. et Mme B. Gauthier.

M. W. Fortier et son fils Armand étaient à Sherbrooke cette semaine chez M. J. Blais.

Mlle Marie Louise Langdeau de South Stukely était l'hôte de sa sœur Mme Léo Bourbeau.

Mme J. Dixon est allé à Montréal cette semaine par affaire.

M. H. Luce en visite à Magog chez Mme F. Deaslez.

M. et Mme Léo Bourbeau M. et Mme Zéphirin Dufresne étaient récemment en visite à Montgomery et Richmond Vt., rendant visite à des parents.

Mme H. Benoit rendait visite à son père M. Jos. Daniel cette semaine.

M. Paul Emile Benoit était l'hôte de son amie Mlle Blanche Roberge de Lawrenceville dimanche.

M. Walter Beauregard de Nord Shefford, était dans notre localité la semaine dernière.

M. Odilon Benoit de Nord Stukely rendait visite à son père M. et Mme H. Benoit cette semaine.

## A L'ECOLE

Lundi avait lieu l'examen final ainsi que la distribution des prix sous la présidence de M. le vicaire Leconte de Waterloo qui était accompagné du Frère Paul Emile Jolin de l'Ordre des Pères Blancs d'Afrique.

Le résultat fut excellent, M. le vicaire fit ensuite quelques remarques demandant aux enfants de passer de bonnes vacances et remerciant les commissaires ainsi que les parents de l'encouragement qu'ils donnaient à l'éducation.

La fête se termina par un chant. M. le vicaire souhaitant de bonnes vacances aux élèves ainsi qu'à Mlle Gagnon leur dévouée institutrice ajouta qu'il espérait les retrouver tous au début des classes.

Mlle Marie-Louise Gagnon institutrice est partie cette semaine pour ses vacances dans sa famille à Nord Stukely.

## ROXTON-FALLS

M. et Mme Jérémie Bachand ainsi que leur fille Mlle Alice, de Gravelbourg, Sask sont en visite chez M. Z. Delorme et M. Alp. L'Heureux pour quelques jours.

MM. Cyrille Brais et H. Brisebois étaient à Montréal par affaires mercredi dernier.

M. Louis Larocque, de Drummondville, autrefois gérant chez Whitney Bros. aux Etats-Unis est arrivé cette semaine pour prendre la position de contre-maître à la Roxton Baby Carriage.

On travaille plein temps à la manufacture, depuis deux mois et on a même du faire du temps supplémentaire le soir. On manufacture actuellement un ameublement de trois morceaux "Settees" pour lequel il y a une grande demande.

M. Théophile Sénécal de Saint-Johnsbury Vt., a passé quelques jours chez sa sœur Mme X. Vincent récemment.

M. Joseph Sénécal nous a quittés pour aller travailler à Montréal.

M. et Mme Damase Mayer, M. et Mme Georges Mayer, M. et Mme Ovide Mayer, M. et Mme André Viens et M. Garipey de Ste-Anne de Stukely étaient en visite chez des amis ici au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Grégoire Dépatie et leur fils Emile, du Conn., sont actuellement chez Mme Louis Bernier pour quelques semaines.

Mardi à 8 heures avait lieu en l'église de Roxton le mariage de Mlle Dolores Richard fille de M. et Mme Ovide Richard du 5ième rang à M. Albert Poitras fils de M. et Mme Louis Poitras. Après la cérémonie on se rendit chez M. L. Poitras pour le dîner. Le souper eut lieu chez les parents de la mariée, M. Ovide Richard où une cinquantaine d'invités étaient présents.

La veillée se passa agréablement à faire du chant et de la musique.

Mme Victorien Gagnon, Mlle Alberta, de Lynsboro, Mass, sont en visite chez M. et Mme Ed. Richard.

M. Willie Gagné, et M. J. A. Légaré de Waterloo étaient ici par affaires au cours de la semaine.

M. Henri Coderre s'est récemment porté acquéreur d'un auto Whippet de 6 cylindres.

Savez-vous que la seule place de Roxton Falls consume annuellement trois chars de sel?

## MARIAGE A ROXTON FALLS

Bédard - Massé — M. l'abbé A. St-Amour de Beloeil, a béni à huit heures, en l'église St-Jean Baptiste de Roxton Falls, le mariage de Mlle Estelle Massé, fille de M. W. H. Massé à M. Georges Bédard, comptable à la Banque Canadienne de Commerce, de Waterloo et fils de feu G. Bédard et de Mme Bédard de Richmond. La mariée qui était accompagnée de son père avait une toilette de georgette et dentelle, rose beige, avec grand chapeau de moiré de même nuance; et portait un bouquet de rose tré et de muguet.

Mademoiselle Lorette Massé, sœur de la mariée qui était demoiselle d'honneur portait une robe de georgette pêche avec grand chapeau de même ton; son bouquet se composait de pois de senteur.

M. J. E. Janelle, de Richmond le fut le témoin du marié.

MM. Wilfrid Hill et Henri Massé plaçaient les invités.

Pendant la messe Mme W. Desparat chanta un Pater et un Ave Maria Le Dr. A. Chartier de Sorel chanta le Noel du Mariage Mlle F. Lévesque accompagnait à l'orgue.

Après la cérémonie il y eut réception chez M. W. H. Massé. M. et Mme Bédard sont partis pour voyage, ils visiteront Portland, Boston, Old Orchard et différents autres endroits.

Au départ Mme Bédard portait un ensemble bleu marin avec parure de marbre de Roche, cadeau du marié.

Parmi les invités qui ont assisté au mariage étaient: Rev. M. Saint-Amour de Beloeil, M. l'abbé Monfret, curé de Roxton; et M. l'abbé Véronneau vicaire.

Mme G. Bédard, mère du marié, M. et Mme J. E. Janelle, Mme G. S. Campbell, M. et Mme E. Poulin, et M. Wilfrid Hill de Richmond; Mme J. B. Vanasse, Dr. et Mme A. Chartier, M. et Mme L. Moreau de Sorel, Dr et Mme F. H. Daigneault et Mlle O. Cartier de Acton Vale; M. et Mme G. Mayheu de Brompton; M. W. H. Kelly d'Ottawa; Dr E. P. Kelly de Hawkesbury Ont., Mlle P. Kelly de Timmins Ont., MM. Charles et Théo. Massé et Mme Parent de Chambly; Mme P. D. McGrail et Mlle Irène McGrail de Waterloo; M. Henry Massé, Mlle Lucie Lefebvre de Montréal; Mlle H. Hervieu, Juliette Tanguay et Rachel Benoit de Roxton.

## FULFORD

M. et Mme Jolin et leur fils Hervé de St-Jean ont rendu visite à M. et Mme Alphonse Beaumont ces jours derniers, ainsi qu'à M. Eddie Jolin.

Mme Philias Gibault de Windsor Mills était de passage à Fulford ces jours derniers.

Mme Lebhan est partie pour quelque temps rendre visite à des parents aux Etats-Unis.

M. et Mme Henri Déglise et leur fille de Montréal sont venus rendre visite à M. Ludger Huot dimanche.

M. et Mme Delphis Huot sont allés passer quelques jours à Montréal par affaires.

M. Masrice Huot est revenu au Collège de St-Jean, Iberville, pour passer les vacances dans sa famille.

M. Pierre Octave Monty est actuellement chez son oncle M. Ludger Huot où il passera quelques jours.

## SAVAGE'S MILLS

Après une absence de quatorze ans, M. R. Rodier, M. et Mme A. Rodier, leurs enfants Fernande, Adrien et Adrienne ont passé la fin de semaine chez leurs parents M. et Mme Adélar Forget. A l'occasion de la fête de la St-Jean Baptiste, ils sont allés à Montréal lundi dernier, de là, ils se rendront aux Etats-Unis où ils visiteront plusieurs villes américaines.

M. A. Rodier, résidant à Camperville depuis plus de vingt-cinq ans fut le premier colon canadien-français de cette partie du Manitoba. C'est l'endroit idéal pour tous canadiens désirant s'établir sur de vraies belles fermes. Le terrain y est fertile et le poisson abonde dans les lacs et les rivières si bien que la pêche se fait l'hiver comme l'été. En plus le colon y reçoit des avantages exceptionnels que nul autre pays ne peut offrir.

M. P. Despatie est, actuellement à Vauregan, Conn.

Mlle N. Rose Despatie des Etats-Unis est arrivée pour passer l'été dans notre localité.

Pour obtenir le bonheur que produit l'amitié il faut le mériter en travaillant à devenir vertueux; sans vertu, il ne peut exister d'amitié. Comte de Ségur.

## CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

### AVOCATS

**GIROUX & GIROUX**  
Avocats  
F. X. A. Giroux, C.R. — A. Giroux  
Sweetsburg, P.Q.

### NOTAIRES

**R. R. BACHAND**  
Notaire,  
Waterloo, P.Q.  
Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

**A. BOULAY**  
Notaire,  
Waterloo, P.Q.  
Successor de Jodoin & Boulay

**J. L. DESCHENES**  
Notaire  
Roxton Falls,  
P. Québec.

M. Léon Desrochers ingénieur Civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire du greffe de l'arpenteur A. W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années.

M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834.

104 rue King ouest  
SHERBROOKE, Qué.

### DENTISTES

Rue Principale Téléphone Bell

## Dr C.-E. BEAULIEU

Successor du Dr H. Fréchette  
DENTISTE  
GRANBY - Qué.,

### SPECIALITE

Dentiers en Or, Aluminium  
et Caoutchouc  
Ponts en Or

## Dr. J. E. HEBERT

### Dentiste

Tel. 227. Waterloo. Que.

Phone 189

## Dr.-A. TRUDEAU

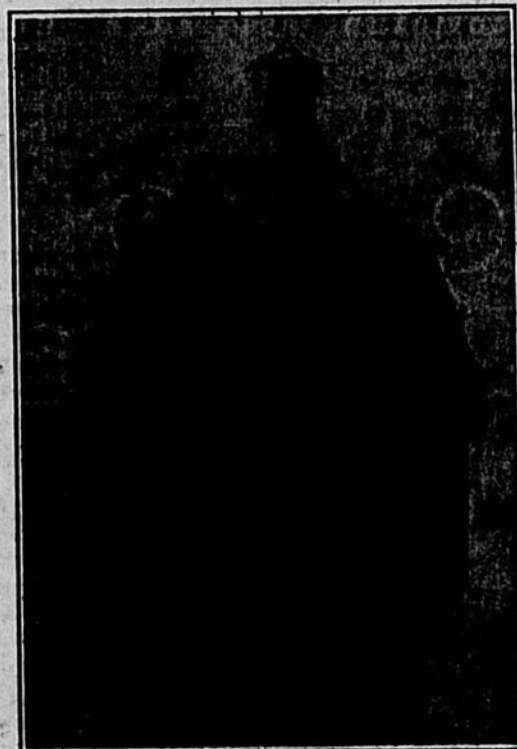
Ex-interne des hôpitaux de Paris

### Spécialité:

des oreilles, du nez  
et de la gorge.  
Maladies des yeux,

104 rue King ouest  
SHERBROOKE, Qué.

## POUR TOITURES



### Tôle "PERFECTION"

Manufacturée par

## S. LEBRUN,

RUE PRINCIPALE, WATERLOO.

Sur demande on vous enverra un échantillon de cette tôle ainsi que toutes les informations désirées.

Ne négligez pas vos yeux; aux moindres malaises, consultez l'Optométriste.



MONTREAL

Tel. Lancaster 7070.

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu.

271 rue Ste-Catherine Est.

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels. Nous n'avons pas de représentants et nous prions nos lecteurs et clients de se méfier des charlatans qui se font une réclame de notre nom.

# LE THÉ VERT "SALADA"

Provenance: les plateaux élevés du Caylan et des Indes. Qualité: la feuille délicate qui n'a vu que quelques semaines. Résultat: une infusion des plus délicieuses. 38c. la 1/2 lb.

A LA POURSUITE DU CHAMOIS CANADIEN

On rencontre dans les montagnes Rocheuses un bel animal connu sous le nom de "chèvre de montagne" ou mountain goat...

Il est amusant de remarquer, à ce propos que les premiers colons de l'Amérique commirent de nombreuses erreurs en baptisant les animaux qu'ils y rencontraient.

Quand ils aperçurent pour la première fois des jaguars, ils les prirent pour des tigres, et ce terme erroné est encore employé dans toute l'Amérique latine.

Mais ce n'est pas à nous qu'il appartient de corriger les erreurs populaires! Donc, continuons la méprise, et parlons de la chèvre de montagne qui est une des espèces les plus intéressantes de l'Amérique du Nord.

Les mâles atteignent la taille d'un âne. Ce sont des animaux puissants couverts d'une épaisse toison qui enveloppe même les jambes jusqu'aux sabots, et qui leur donne un aspect lourdeau — aspect trompeur.

Ces animaux sont d'une agilité incomparable. Ils franchissent d'un bond des précipices larges de 50 à 60 pieds, et peuvent grimper sur la façade de hautes falaises perpendiculaires.

Le très distingué savant, William T. Shaw, professeur de zoologie au Collège de Washington, avait aperçu l'animal de très loin en s'aidant d'une puissante jumelle. Et il réussit à s'en approcher d'une trentaine de pieds en se glissant de roche en roche.

Le soleil éclairait la cavité où la chèvre s'était réfugiée pour dormir. Quand elle se dressa, un rayon illumina sa blancheur immaculée au milieu des teintes sombres des roches moussues.

On peut se demander comment l'animal peut "voyager" sur une falaise aussi abrupte! Mais la question prend sa véritable signification quand nous apprenons, d'après la relation de M. le professeur Shaw, que le précipice qui s'ouvrait sous les pieds de la chèvre sauvage avait plus de 2000 pieds de profondeur!

PROVERBES INDIENS

Veux-tu manger du pain, ne reste pas couché sur le son.

O toi qui peux jouir d'un doux sommeil, pense à ceux que la douleur empêche de dormir!

O toi qui marches lentement, aie pitié de ton compagnon qui ne peut te suivre!

On guérit de coups de couteaux, on ne guérit pas de coups de langue.

La mort est un chameau noir qui s'agenouille à toutes les portes.

Trois s'aidant l'un l'autre, portent le fardeau de six.

Veux-tu te venger de ton ennemi gouverne-toi bien.

La main fermée ne prend jamais de mouches.

Quand tu es seul, songe à tes défauts; quand tu es en compagnie, oublie ceux des autres.

STE-CÉCILE-DE-MILTON

Lundi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de Mme Dosthée Guyon, décédée à l'hôpital de St-Hyacinthe, le 23 juin dernier.

La défunte laisse deux fils: Dosthée de St-Hyacinthe, Clovert de Milton.

Nos sympathies.

MM. J. et P. Dubuc ont acheté la ferme de Mme D. Guyon.

Mme A. Janson a passé les journées de samedi, dimanche et lundi à Montréal.

M. E. Hackett était à Montréal, ces jours derniers par affaires.

Une agréable surprise était réservée à M. L. Daignault dimanche, le 17 juin dernier, par l'arrivée imprévue de M. R. Rodier, M. et Mme A. Rodier leurs enfants Fernando, Adrien et Adrienne de Camperville Manitoba. Ils passeront quelques semaines visitant leurs nombreux parents et amis.

LES FAUTEUILS DE VICTOR HUGO

Hauteville-House, à Guernesey, que les descendants de Victor Hugo viennent d'offrir à la Ville de Paris, présente cet intérêt particulier qu'elle a été presque entièrement meublée et décorée par le poète.

Il y a exécuté non seulement des dessins et des tableaux, mais des meubles, de style "moyenâgeux" bien entendu.

Dans la galerie du deuxième étage on remarque de curieux fauteuils portant au dos, en lettres formées de clous dorés: Mater — celui de Mme Hugo; — Pater — celui de Mme Hugo; — un peu plus élevé, signe de l'autorité paternelle. — Filius—celui d'un de ses fils — et Amatus amat—celui qui aime est aimé.

Dans la salle à manger se voit le fameux fauteuil des ancêtres, avec la devise: "absentes adsumt" — les absents sont présents; — les bras sont reliés par une chaîne. Pendant les repas, le fauteuil restait vide à la table d'honneur, et il inspirait, dit-on une certaine crainte aux invités impressionnables.

LE BOOTLEGGING PAR LE TELEPHONE

New-York—Les autorités de la Bell Telephone Co., de New-York, ont déclaré qu'elles ne laisseraient pas les agents de la prohibition violer le secret des communications téléphoniques pour faire des causes. La Cour suprême a décidé, il y a quelques jours, qu'il n'était pas illégal de faire une cause contre les violateurs de la loi Volstead, en violant le secret des communications téléphoniques.

Il y a une loi à New-York qui rend passible d'emprisonnement toute personne trouvée coupable de violer le secret des communications au téléphone.

Récemment, des agents de prohibition avaient surpris un projet de contrebande de boissons, en écoutant les conversations des intéressés au téléphone. Au procès les prévenus avaient soutenu que ce moyen était illégal et violait la poursuite. La Cour suprême, saisie de l'affaire, avait maintenu le droit des agents d'utiliser ce moyen.

POURQUOI LA MEULE DU REPASSEUR FAIT JAILLIR DES ÉTINCELLES D'UNE LAME

En tournant à une certaine vitesse la meule détache de la lame, par friction, des particules de métal; le travail mécanique ainsi déposé se transforme en chaleur assez vive pour que la particule soit portée au rouge et s'enflamme dans l'air. De là, les étincelles jaillissantes que l'on voit en regardant un repasseur à la besogne.

La science a observé cette production d'étincelles, à la meule. Elle a noté que la forme et l'aspect de celles-ci varient avec la nature du métal employé. Un morceau de fer, un morceau d'acier, un morceau de fonte, ne donnent pas les mêmes étincelles. Ces trois métaux en produisant cinq variétés: les gerbes composées de lignes unies d'un rouge clair; les branches, fourchues, doubles; les étoiles à sillage, les fleurs à tige et les étincelles sombres.

Ces dernières sont produites par des particules qui se détachent facilement. Les gerbes proviennent de l'inflammation complète de la particule. Les branches et les étoiles sont engendrées par une succession d'explosions; la fleur, par une seule explosion brusque.

La gerbe sort du fer doux; l'étoile, de l'acier; la fleur et l'étincelle sombre de la fonte.

LA POPULATION DU VENEZUELA

Le cinquième recensement officiel réalisé en février 1926, a donné comme résultat un total de 3,036,878 habitants, contre 2,411,952 en 1920.

Les Vénézuéliens résidant à l'étranger sont au nombre de 10,520, dont 4,403 en Colombie, 2,088 aux Etats-Unis, 1,211 dans les Pays-Bas et Colonies; 989 en Grande-Bretagne et colonies; 403 en France et colonies etc.

Et estimons-nous heureux de n'être pas dans la catégorie des plus malheureux.

BOUTADES

C'est le coq qui chante!...

J'aime à observer le coq qui chante.

Il me fait penser à tant de ces gens arrogants et superbes, qui se pament se prévalent et se vantent, sans le plus petit mérite à signaler.

Un homme ne vaut pas grand chose quand sa femme est veuve.

L'annonce.

Un scientifique américain dit que le Paradis Terrestre devrait être dans l'Asie Centrale. A lire les annonces de terrains nous avons été portés à croire qu'il était quelque part au sud de Palm Beach.

Coeur et tête.

Un homme peut avoir assez de cœur pour aimer deux femmes en même temps mais il devrait avoir assez de cervelle pour ne pas en faire l'essai.

Mesure de précaution.

Pourquoi assurer votre auto contre le vol? Quand vous aurez à stationner dégonflez les pneus.

Expérience.

Un scientifique dit que cinquante billions d'électrons peuvent s'asseoir sur la pointe d'une épingle. Mais, dans le monde, qui pourrait vouloir être un électron?

ECHOS DE PARIS

Dans vingt ans.

Léon Daudet n'a jamais autant ri que l'autre soir, à Bruxelles devant un film âgé de vingt ans.

Notre confrère décrit cette visi on incroyable:

"Chapeaux de dames pareils à des gâteaux compliqués, à des tourtes environnées de vastes godrons, jupes longues — ce qui fait un effet extraordinaire, — corsages élargis aux épaules, pincés à la taille, manches tombantes... Nous nous demandions de bonne foi, comment ces élégantes avaient pu s'affubler de toilettes aussi baroquement contraires à la beauté et même à la simple esthétique. Les femmes ressemblaient à des insectes divisés en trois fragments et recouverts de sacs plissés! C'était hideux dans le plat.

"Pour les hommes, c'était à peine moins extravagant. Les bosselards hauts de forme de 1908, la coupe des vestons des pantalons soulevaient et tordaient nos diaphragmes de spasmes qui auraient pu devenir dangereux."

Et Léon Daudet, toujours inspiré par ce film rétrospectif, de nous montrer le présent Fallières "emporté dans une redingote géante, coiffé d'un tube qui avait l'air de mesurer un mètre de haut et envoyant des sourires de petite fille à une foule de carnaval."

C'est évidemment très drôle, mais si nous avions eu en 1908 un roi de France, ce monarque eût été lui-même emporté dans une requimette géante et coiffé d'un tube monumental. Songez, je vous prie à la redingote et au tromblon de Louis-Philippe!

On demandait à l'acteur Grassot où il trouvait ses inénarrables galurnes.

—C'est bien simple, répondit-il, je les garde!

Dans vingt ans, nous irons, Léon Daudet et moi, au cinéma pour voir un film tourné en 1928 au pesage d'Arteuil, le jour du Grand Steeple. Et nous échangerons ces réflexions: —Ah! ces femmes à cheveux courts et à roufflaquettes, toutes coiffées de la même petite calotte rigide en forme de demi-fromage de Hollande!

—Ces guibolles qu'elles exhibent Pour quelques jolis mollets, que de colonnes torsées et que d'allumettes qui, sans doute, n'enflammaient personnes!

—Et quelle absence de formes! Vraiment, c'était hideux dans le plat...

Mais le plus cocasse, c'est la mode des hommes... Regardez-moi ce type avec ses lunettes vastes comme des hublots, sa jaquette ajustée et son falzar, dont l'étoffe suffirait à vêtir une famille nombreuse!

Et ce spectacle soulèvera, tordra nos diaphragmes de spasmes, qui, à la longue, deviendront dangereux.

Après quoi, nous évoquerons, pour rire de plus belle, l'époque proustienne et giscard où les bons gros bourgeois faisaient semblant de s'extasier devant des peintures monstrueuses, admiraient, pour être dans le train, la littérature des "à rebours applaudissant la musique des nègres... Et nous dirons, en reprenant haleine:

C'est à ne pas croire... Pas possible que nous ayons été comme ça en 1928!

Clément Vautel

OFFRE SPECIALE

Suivez soigneusement l'annonce de L'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES LIMITEE, qui paraîtra toutes les semaines dans Le Journal de Waterloo. Vous y trouverez souvent avec la description de formules dont vous avez besoin, une OFFRE SPECIALE qui vous épargnera de l'argent. Cette semaine nous vous offrons un choix d'Avis Publics pour SECRETAIRES-TRESORIERES de Corporations Municipales, comme suit:

Table listing various public notices and their prices, including Avis publics en blanc, Avis publics d'élection de Conseillers, etc.

Offerts au bas prix de 4.25

EPARGNEZ DE L'ARGENT POUR VOTRE CORPORATION MUNICIPELE ET AYEZ TOUJOURS EN MAINS DE CES FORMULES

Cette offre sera en vigueur jusqu'au 10 Juillet seulement Pages 6, 7, 8, de notre Liste de Prix.

Table titled 'POUR SEC-TRES. DE MUNICIPALITES' listing various municipal forms and their prices per dozen and per 100.

Table titled 'POUR SEC-TRES. DE MUNICIPALITES (suite)' continuing the list of municipal forms and prices.

Table titled 'POUR SEC-TRES. DE MUNICIPALITES (suite)' listing more municipal forms and prices, including a 'SPECIAL' section for printed forms.

NOUS ENVOYONS UNE LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

L'Imprimerie de Formules Légales Limitée WATERLOO, QUE

Advertisement for J. - U. POIRIER C. P. A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIE, offering verification and organization of accounts for commercial, industrial, and municipal entities.



## LA GARDE-MALADE

Il y a, dans notre langue, de bons vieux mots qu'on a détournés de leur sens propre. Ils étaient nobles, ils sont devenus roturiers. Ils exprimaient un éloge, on y a glissé une signification de mépris. C'était une louange autrefois d'être appelée dévote par respect humain, on rougirait aujourd'hui de se le faire dire.

Le ridicule et la calomnie agissent sur de beaux vocables, comme ils agissent sur les meilleures réputations ils les détruisent auprès des gens légers, c'est-à-dire de presque toute le monde.

D'autres mots au contraire, se sont ennoblis.

Il fut un temps où l'on ne se vantait guère d'être au service de quelqu'un. Servir signalait le travail banal, soumis, salarié, du manoeuvre, de la blanchisseuse, de la cuisinière, du laquais, de la femme de chambre. Le mot était service, si on peut dire.

Certes! même dans ce sens, quand le service est animé de l'esprit sur-naturel qui le monte jusqu'à Dieu, il n'y a rien dans l'expression et la chose qui puisse intimider. Le serviteur et la servante sont quelquefois plus grand que leur maître. Ils ont pour y croire et s'encourager un modèle qui a élevé en paroles et en oeuvres, le service à une hauteur infiniment glorieuse.

Toutefois, en restant dans le domaine purement naturel et profane, 'servir' est sorti, en ces derniers temps de son humble rang. Il s'est illustré; on l'a décoré. Il porte des médailles de guerre; il a trouvé des héros parmi les fils du peuple, dans la cour des rois et des reines, chez les gens de lettres, les savants des facultés universitaires; et des héroïnes, au milieu des jeunes villageoises, des fières aristocrates de la finance et de la noblesse.

Tous ces noms se mêlent, dans une promiscuité réconfortante, aux tableaux d'honneur de la Grande-Guerre. On en retrouve d'autres — nombreux chez nous comme ailleurs — dans l'annuaire des académies et des écoles primaires. Plus encore, et de plus admirables, dans la liste des dévouements à la famille de charité sous toutes les formes, où des coeurs de maîtres sont venus réchauffer le coeur refroidi des serviteurs

abandonnés, et où des femmes libres se sont grandies en s'abaissant vers les pauvres, pour leur faire oublier la distance qui les sépare des riches.

De beaux livres intitulés: "Pour service... Pour Servir..." nous arrivent de temps en temps; ils portent des signatures d'éducateurs, de moralistes et d'orateurs, qui n'ont rien de servile: oh! non.

Personne, cependant, n'a plus contribué, de notre temps, à ennoblir le "service" que les infirmières.

Leur profession, le rang et la qualité de celles qui, d'ordinaire, y sont entrées, la grandeur des bienfaits qu'elles apportent aux malades, surtout quand elles sont religieusement attentives à l'usage de leur influence moral, les dangers eux-mêmes qu'elles envisagent, ou fuient, ou conjurent, leur créent un état de dignité supérieure.

Accepter comme mission de se pencher à toute heure sur des blessures, pour les panser et les guérir, l'accepter non pas pour aujourd'hui et pour cette année seulement mais peut-être pour toute la vie, est un choix plus généreux d'une âme que celui vers un acte d'éclat que vont carillonner tous les beffrois de la renommée.

Servir la vie la servir librement en union avec Dieu qui la donne, est si peu servile que c'est l'antithèse même de la servilité.

Etre l'auxiliaire assidu de deux médecins: celui du corps et celui de l'âme; ajouter aux traitements du premier les soins continus qui en assurent l'efficacité, la délicatesse féminine que, seule, la garde-malade sait trouver dans son coeur et qui ferait presque trouver bon d'être malade, si la douleur n'empêchait d'y songer, n'est-ce pas assez noble pour effacer toute idée de service vulgaire?

Ajouter aux secours divins du prêtre, à ses pardons et à ses paroles miséricordieuses et douces, l'action vivante de la charité, des sourires et des gestes comme en ont les mères pour leurs enfants, n'est-ce pas en pratique se hausser du coup au niveau des conseils et des plus beaux exemples des Livres Saints!

Etre parfois, et par nécessité, en contact avec des souillures morales, sans s'y contaminer; recevoir sans qu'on le veuille et par la seule con-

fiance qu'on a inspirée des confidences contagieuses et pénétrantes, sans y engler son âme et sans la fermer à la sympathie, n'est-ce pas s'élever jusqu'à l'héroïsme le plus modeste et le plus ignoré!

Non, ce n'est pas là servir comme l'entendent les profanes dédaigneux.

Monter la garde auprès de la souffrance, faire la relève d'un coeur allégre, jour et nuit, au chevet des lits douloureux; provoquer avec douceur des sourires sur des lèvres où ne passe plus qu'un plaintif souffle de vie, et des rayons d'espérance autour de pâles visages amaigris; dire d'un air réjoui, sur le ton d'un chant matinal d'oiseau: "Ca va mieux, ma bonne amie! Ca va mieux!" et le faire croire, à force de soins apaisants, à une patiente épuisée d'insomnie et torturée d'angoisse, — c'est magnifier le service et le porter à la hauteur des plus beaux ministères.

Et voilà comment servir a conquis son titre de noblesse.

Cette jeune fille de bonne famille de bon coeur aussi, en robe blanche et en bonnet blanc, n'est plus une servante banale. En m'expliquant, je voudrais affirmer qu'elle est plus qu'une simple garde-malade.

C'est une religieuse sans voile, une épouse sans lien et sans droit, une mère sans nom: elle soigne des petits comme si elle était leur mère; elle pleure avec des veuves sur des époux dont elle n'a connu que l'agonie et les derniers adieux; elle montre le ciel aux mourants avec le zèle plein d'espoir de celles qui font profession par vœux de conquérir des âmes à Jésus-Christ.

Son oeuvre est la réplique — une sorte de tiers-ordre sans agrégation officielle — de l'oeuvre admirable de nos soeurs de charité.

Ai-je besoin de noter qu'en crayonnant cette pâle silhouette de l'infirmière, je la suppose digne, à la mesure de sa profession: discrète, avvertie, à l'hôpital comme dans les familles, encadrée dans son devoir qui garde tant qu'elle en garde les ordonnances et les prudentes limites; le coeur cuirassé contre les molles affections soumise aux prescriptions des maîtres, mais ne les laissant jamais rien prescrire contre sa dignité, son coeur et ses croyances; le coeur fort comme celui des chastes, l'âme claire comme le pur cristal!

N'y en a-t-il pas, pourtant, qui ressemblent peu à ce portrait!

Pourquoi vous le demanderais-je? Ne serait-il pas mieux, si vous le savez, d'en prendre pitié et de leur tendre la main? de ressentir à leur vue le chagrin qu'on éprouverait devant les débris d'une madone tombée de son piédestal dans la poussière d'une cour?

La carrière est bordée de périls; elle l'est de secours aussi. Et il est beau de la parcourir sans périr.

Le nombre de celles qui y sont entrées, en ce dernier quart de siècle, a été vite grandissant. Plusieurs y ont prévu moins de dangers que dans les bureaux un emploi de leur vie plus utile, plus distingué et plus évangélique.

Et voici que ce qui était naguère la vocation exceptionnelle de quelques-unes, est devenu une profession dont se servent, s'allongent chaque jour et se multiplient les rangs.

Votre association et votre revue vont les grouper dans une ascension commune et les mieux faire connaître. Elles vont leur assurer ce que vous me demandez de vous souhaiter: toujours plus de lumière éclairant plus de dévouement, toujours plus d'esprit de foi afin de mieux réaliser votre devise: "savoir, vouloir et aimer."

Louis Lalonde, s.j.  
dans la revue "La Garde-Malade."

### CURIOSITE

Voici un curieux petit sermon, extrait d'un almanach de 1830:

Le jour où l'on nous mari..... A  
Je m'en souviens, monsieur l'a..... B  
Nous dit d'un air fort compa..... C  
Enfants, il faudra vous ai..... D  
Madame, vous obéir..... E  
A votre époux, à votre che..... F  
Puisqu'il ne pourra vous chan..... G  
Et pour éviter qu'il vous ..... H  
Ayez toujours un air gent..... I  
Montrez un front pur qui rou..... J  
Evitez tous les mauvais..... K  
C'est ainsi que toujours près d'..... L  
Attachant son époux qui l'..... M  
Une femme évite sa..... N  
S'il lui tourne pourtant le d..... O  
Et qu'il se mette à la trom..... P  
Qu'elle ne se croie pas vain..... Q  
Qu'elle lui montre un meilleur..... R  
Et l'enchaîne par sa tendr..... S  
Qu'en lui voyant tant de bon..... T  
Il en devienne tout conf..... U  
Son amour sera retrou..... V  
Le ménage aura le beau fi..... X

### NOUVELLE CHAMBRE FRANCAISE

La profession la plus largement représentée dans la nouvelle Chambre française, c'est on s'en doute, celle d'avocat. La Chambre nouvelle compte 132 avocats, dont la grande partie, on peut en être certain ne font pas un sacrifice d'argent en délaissant leur cabinet pour le parlementarisme. Quant aux médecins, 43 d'entre eux n'ont pas hésité à plaquer, si l'on ose dire, leurs malades pour aller soigner la France, une cliente qui paye bien et ne meurt jamais. Les vétérinaires s'y sont mis également, au nombre de cinq. Les pharmaciens ont suivi le mouvement sept d'entre eux sont élus.

Les publicistes sont au nombre de 52, les professeurs et instituteurs, 46, les magistrats ou anciens magistrats 7, les notaires, 6, les hommes de lettres 3, les avoués 5.

Deux prêtres catholiques et deux pasteurs protestants représentent sur la statistique, les ecclésiastiques.

Les propriétaires sont au nombre de 69. Les autres professions se répartissent ainsi:

14 employés, 22 ouvriers, 1 sculpteur, 2 architectes, 6 rentiers, 8 militaires, 40 agriculteurs et viticulteurs, 62 industriels, 26 commerçants et négociants, 2 armateurs, 17 ingénieurs, 2 banquiers, 1 administrateur de Société, 21 fonctionnaires ou anciens fonctionnaires, 1 diplomate, 9 divers.

### QUELQUES CHIFFRES SUR LA TOUR EIFFEL.

La Tour Eiffel, édifée pour l'Exposition de 1889, embrasse, par ses quatre piliers, une superficie de plus d'un hectare, la distance qui sépare d'une de ses piles — à la base — à l'axe d'une autre pile étant de 103 m. 90. Elle a ses quatre piles situées exactement aux quatre points cardinaux. Les deux piles voisines de la Seine occupent les points nord et ouest, celles en arrière marquant les points est et sud.

La Tour Eiffel se compose de 15,000 pièces métalliques différentes, assemblées par 2,500,000 rivets. Pendant deux ans, quarante dessinateurs et calculateurs travaillèrent aux études de ces pièces, chacune nécessitant un dessin spécial et la détermination exacte, au demi-millimètre près, de tous les trous destinés à recevoir les rivets.

L'ensemble métallique pèse 7 millions de kilos: 3 millions de kilos jusqu'au premier étage et 4 millions du premier au sommet.

Le prix de la construction s'est élevé à 7,800,000 francs, soit un peu

plus de 1 fr. 10 le kilo, ce chiffre que dépasserait, et de beaucoup, à notre époque, le prix de la matière usinée, amenée à pied d'oeuvre.

La première plate-forme est à 57 mètres, la deuxième à 115 mètres et la troisième à 276 mètres de haut. Au-dessus de celle-ci un campanile porte un phare, surmonté lui-même d'une quatrième plate-forme située à 300 mètres.

### Expansion.

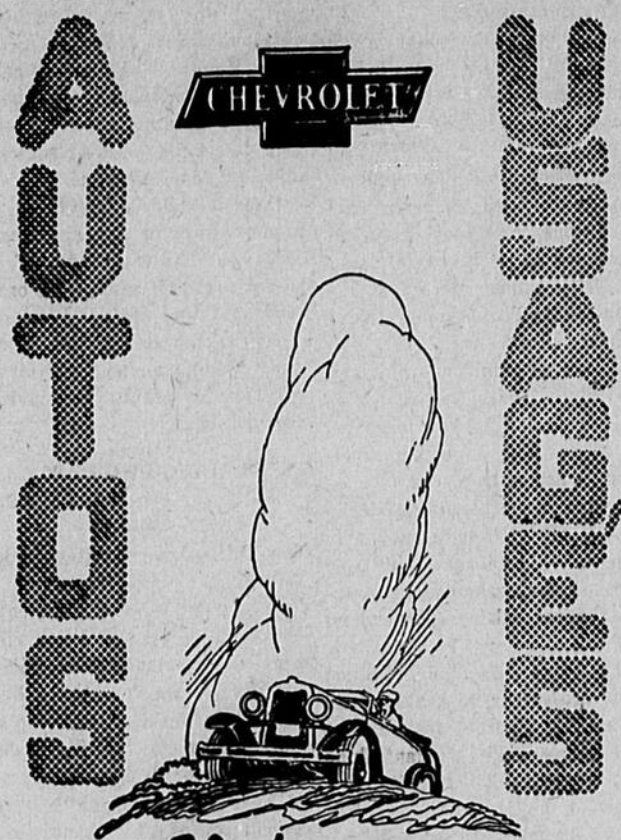
—Vous savez, j'agrandis mon appartement?

—Ah! vous avez loué celui d'à côté?

—Non, mais je fais trois pièces dans une seule.

—XXX—

Le Linaiment Minard contre les maux de dents.



# dignes de Confiance!

VENEZ les voir. Venez les examiner quant à l'apparence et à la condition mécanique, et vous verrez, quand vous en connaîtrez les prix excessivement bas, comme il vous sera facile de réaliser ce rêve que vous caressez depuis si longtemps — la possession d'un auto!

Et vous pouvez compter que vous aurez un auto usagé d'une valeur exceptionnelle... là où les autos neuves représentent des valeurs aussi remarquables... c'est-à-dire chez les distributeurs Chevrolet.

Venez dès aujourd'hui examiner les autos usagés que nous tenons à votre disposition.

CHEVROLET: "Touring" Modèle 1925-1926  
FORD: Modèle "Touring" et "Coach"  
Char fermé.

"BUICK", quatre cylindres bonne condition

A. G. MILLER,  
Agent  
WATERLOO, Qué.



Décocher un coup de pied à un pneu... ne vérifie pas sa pression!

UNE jauge de pression est la seule méthode recommandable pour vous renseigner sur le degré exact de son gonflement.

Il y a une certaine pression qui convient exactement à chacun de vos pneus, selon ses dimensions et la charge portant sur chaque roue. A cette pression, vos pneus vous donneront un millage maximum. Qu'elle varie de trois livres, et leur durée — en sera diminuée.

Servez-vous d'une jauge. Mieux encore, allez, une fois par semaine à un atelier de réparation de pneus. Faites examiner chaque pneu. Faites-en vérifier la pression. Une légère réparation prévient souvent un éclatement dangereux.

On n'est jamais loin d'un

**DOMINION TIRE DEPOT**

Hubert & John  
Waterloo P.Q.

ETABLIE EN 1912

FABRIQUE DE ST-DENIS

FABRIQUE DE ST-HYACINTHE

**DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR NOS COMPLETS ET PARDESSUS POUR HOMMES ET GARÇONS**

MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

**WEC** NOTRE MARQUE DE COMMERCE est une garantie de LONGUE DUREE ELEGANCE CONFORT **WEC**

**L. E. CHARRON & COMPAGNIE**  
FABRICANTS DE VETEMENTS ST-HYACINTHE, Que.

# AU FOYER

## FETE NATIONALE

Jour de saint Jean Baptiste, ô fête glorieuse!  
Tu portes avec toi la trace radieuse  
De nos vieux souvenirs français;  
Rappelant à nos coeurs les vertus de nos pères,  
Tu montres, rayonnant de feu et de lumières,  
Leurs gloires et leurs nobles bienfaits.

Douce et fraîche oasis, par le Seigneur donnée,  
Tu vois les Canadiens revenir chaque année,  
A l'ombre de tes verts rameaux,  
S'abreuver à longs traits à ta source chérie,  
En chantant à la fois l'hymne de la patrie  
Et les grands noms de ses héros,

Il est sur le sol d'Amérique  
Un doux pays aimé des cieux,  
Où la nature magnifique  
Prodigue ses dons merveilleux  
Ce sol fécondé par la France  
Qui régna sur ses bords fleuris,  
C'est notre amour, notre espérance  
Canadiens, c'est notre pays.

Pour conserver cet héritage  
Que nous ont légué nos aïeux,  
Malgré les vents, malgré l'orage,  
Soyons toujours unis comme eux,  
Marchons sur leur brillante trace,  
De leurs vertus suivons la loi,  
Ne souffrons pas que rien efface  
Et notre langue et notre foi.

O de l'union fraternelle  
Jour triomphant et radieux,  
Ah! puisse ta flamme immortelle  
Remplir notre coeur de ses feux;  
Oui, puisse cette union sainte,  
Qui fit nos ancêtres si grands,  
Garder toujours de toute atteinte  
L'avenir de leurs descendants.

Les vieux chênes de la montagne  
Où combattirent nos aïeux;  
Le sol de la verte campagne  
Où coula leur sang généreux;  
Le flot qui chante à la prairie  
La splendeur de leurs noms bénis,  
La grande voix de la patrie,  
Tout nous redit: Soyez unis.

OCTAVE CREMAZIE.

### LE BONHEUR!!!!

Souvent n'avons nous pas lu de belles pages intitulées: "Le bonheur". Nous avons peut-être, pendant des heures entières, savouré le nectar de ces styles poétiques?...

Nous mêmes, n'avons-nous maintes fois essayé, de résoudre, ce problème algébrique??? n'est-ce pas! que nous en avons toujours conclu que le bonheur parfait ne se trouve pas ici-bas.

Aujourd'hui une joie succinte de main une grande peine, une lourde épreuve!!!!

Cependant, il existe un certain bonheur, que beaucoup possèdent sans s'en douter. Voici selon le "Sage", les principaux éléments qui le constitue: La santé, le travail, puis d'une manière secondaire, l'affection de leurs parents, de leurs amis, contribue à les rendre heureux!! Outre ceci, voulons-nous être plus heureux Ecoutons l'Evangile, laissons de côté cet amour des richesses et des plaisirs; puis orientons notre vie, vers

ce mont magnétique où réside Notre Créateur! Pour cela, ayons constamment les yeux fixés sur la boussole — qui est la loi du Seigneur — suivons-la sans crainte, afin de ne dévier du droit chemin, pendant ce voyage si périlleux!

Faisons de notre vie un idéal: Excelsior!!! Que toutes nos actions, notre travail, tendent vers un but légitime! Accomplissons notre devoir en tout et partout; en sorte, que tout ce que nous faisons, soit un crescendo de bonnes oeuvres, se rapportant à Dieu.

Ainsi la moindre petite joie, nous paraîtra infiniment plus grande, et la plus lourde peine sera beaucoup moins amère!

Voilà sans hypothèse, la clef de ce mot magique: Bonheur! ne serait-il pas un peu le reflet de celui que nous goûterons dans le Cielste Eden?  
Hélène.

Guérissez la névralgie par le Liniment Minard.

### Mari Incomparable

Avec du jambon il apporte du chocolat.

Il ne dit jamais: "Fasse le ciel qu'on ait ici du bon café". Quand il prend son bain, il ne siffle pas.

Il ne permet jamais de plaisanterie au sujet de sa femme.

Toutes ses amies il les aime, et demande à sa femme de les garder à dîner.

Sa mère est morte; son père est un millionnaire de 82 qui souffre de diabète et de plus il est leur unique enfant.

Il ne répète jamais ses anecdotes favorites.

Il ne dit jamais à sa femme: "Où diable as-tu pris ce chapeau?"

Il est très chanceux au poker — et partage avec sa femme tout son profit.

Il verse à sa femme le deuxième verre de cocktail sans lui lancer un long et meurtrier regard.

Il lui dit toujours: "C'est très bien ma chère", quand elle manque de lui donner la carte qui lui aurait fait gagner la partie, au bridge.

Quand il s'arrête devant une de ces vitrines remplies de dentelles et de lingerie, il apporte toujours à la maison un échantillon.

Il peut toujours avoir un taxi, quand il pleut.

Il n'a pour tout bijou qu'une paire de boutons de manchettes.

Il aime à l'emmener jouer une partie de golf avec lui.

Il ne parle jamais avec ses amis d'antan, de l'époque où ils s'étaient fait arrêter à la Cathédrale ni du temps où ils prenaient un coup.

Il fait plus attention à sa femme qu'à toutes les dames présentes.

Quand il dit: "Je serai au club", il ne ment pas.

Quand il dit: "Je serai au souper à six heures", il ne ment pas.

Quand sa femme lui dit: "Je vais être prête dans une seconde", il s'assoit tranquillement pour lire un peu au lieu d'attendre impatiemment au bas de l'escalier et de bailler furieusement.

Il ne s'occupe pas du nombre de gens avec lesquels sa femme prend le thé ou le dîner.

Il ne critique pas sa femme, au sujet de sa coiffure.

Il ne cherche pas à prendre Miami au Mexico, sur le radio, quand on lui transmet un concert directement du poste C.K.A.C.

Où? Ou donc peut-il bien être?

### L'ORIGINE DU MOT "VIOLON"

On s'est souvent demandé quelle était l'origine du mot "violon" ou prison municipale. L'explication suivante est sans doute la vraie.

Autour du lutrin de certaines églises il y avait de très grandes contrebasses à cordes — on en voit encore au Musée du Conservatoire à Paris — Dans la partie postérieure de l'instrument s'ouvrait une porte et l'on pouvait introduire dans cette vaste caisse résonante un enfant de choeur de la maîtrise qui chantait à l'unisson de ses camarades et renforçait l'accompagnement du contre-bassiste.

Lorsque la messe commençait, les mamans accompagnaient les jeunes espions devant la porte de la viole monumentale pour leur faire peur: "On t'enfermera aussi dans la viole, si tu n'es pas sage."

C'est ainsi que la viole et le violon sont devenus synonymes de prison.

### UN MOT DE GOURAUD

On prête au général Gouraud qui échappa au lâche attentat que l'on sait, un mot doublement français et par le caractère et par la grandeur d'âme qu'il suppose.

Comme on supputait devant lui les désastres de la guerre quelqu'un lui demanda s'il estimait pas que la victoire nous coûtait bien cher.

Gouraud répondit:

—Le prix de la victoire n'est jamais trop élevé.

Et, montrant la manche vide de sa tunique, — on se souvient qu'il a perdu le bras aux Dardanelles, — il ajouta en riant:

D'ailleurs, moi je n'ai pas à me plaindre. Vous voyez, les Allemands m'ont fait une petite diminution... Si le mot est apocryphe, il a le mérite d'être vrai.

### PROVERBES SUR L'AUTO

Ce n'est jamais par le propriétaire de l'auto que l'on connaît ses pannes c'est par les invités. Un automobiliste qui voyage sans témoins n'a jamais de pannes.

Les petits des oiseaux il prive de pâture.

Et son horreur s'étend sur toute la nature!

La politesse envers un égal est une affectation excellente du reste, de le considérer comme un supérieur  
Emile Faguet.

### RECETTES DU BONHEUR CONJUGAL

Mettez d'abord dans un bocal Deux ou trois livres d'expérience, Puis vous y joindrez un quintal De petits soins, de complaisance, Une mesure de bonté, Un quartier de confiance, A discrétion de la gaité, Quatre cents pots d'obéissance, Cinq ou six livres de douceur. Et, crainte de monotonie, Ajoutez à la bonne humeur Deux livres de bonne folie. Quant au sel, n'en mettez qu'un grain

Car si vous passiez l'ordonnance, Au lieu d'une once il faudrait bien En mettre deux de patience Cuire le tout a petit feu D'une chaleur bien soutenue; Qu'amour et amitié tous deux Ne le perdez jamais de vue, Vous obtiendrez par ce moyen Une pâte bien tendre, bien durcie, Dont la dose, chaque matin, Suffit pour embellir la vie!

H. FLAHAUT.

### TOUS LES SAPHIRS SONT-ILS BLEUS?

Le saphir est une variété transparente du corindon, composé d'alumine presque pure. Il reçoit différents noms suivant sa couleur. Le saphir rouge s'appelle rubis oriental; le violet, améthyste; le jaune, topaze, le vert, émeraude; et le terme saphir est réservé à la variété bleue. Le saphir des Grecs était non la pierre dont on parle ici, mais le lapis-lazuli, comme il paraît d'après les descriptions de Théophrate et de Plin. Le saphir bleu est le hyacinthus de Plin et le rubis était probablement indiqué par l'anthrax de Théophrate.

Le saphir a pour formule chimique A13 O1, avec une petite quantité d'oxyde de chrome, qui, par les proportions diverses dans lesquelles il s'y trouve, donne à la pierre ses différentes couleurs. Tous les saphirs sont d'une dureté excessive, ne cédant que d'un dixième au diamant.

Les plus beaux rubis viennent du Pégou, de Burmah et de Siam; les plus beaux saphirs bleus de Ceylan.

### DU TAC AU TAC

On sait que, depuis la guerre, la mode du duel — et c'est tant mieux — ne se porte plus guère dans le monde des lettres.

Pas de doute, par exemple, que le fameux débat Maurice Rostand-Pierre Veber ne se fût, avant-guerre, terminé par une piqure sur le pré.

D'ailleurs, même en ces temps, un homme d'esprit pouvait encore manifester son attachement à la vie.

A la suite d'une critique plutôt vive feu Mahalin reçut un jour une lettre d'un confrère qui lui disait:

"Vous êtes un muflé, et je vous envoie ma hotte quelque part!"

Paul Mahalin répondit aussitôt:

"Monsieur. Bien reçu votre lettre, je l'ai mise en rapport avec la partie intéressée."

Le bien ou le mal se moissonne, selon qu'on sème le mal ou le bien.

### PENSEES

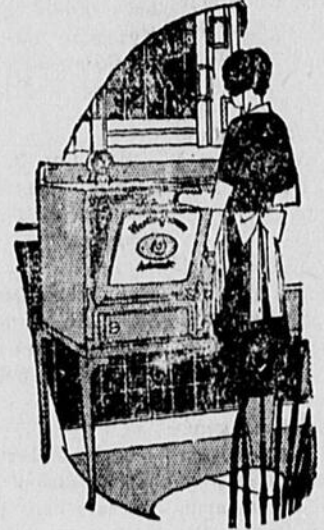
La vie est courte et l'on n'a jamais trop de temps pour réjouir le coeur de ceux qui font avec nous la traversée de la vie: hâtons-nous d'être bons.

Que les femmes gravent bien ceci dans leur mémoire: celui-là seul est digne de leur amour qui les a jugées dignes de leur respect.

Dumas, fils.

On risque peu à être indulgent, beaucoup à ne pas l'être.

## Jusqu'à Samedi soir vous pouvez encore obtenir à termes avantageux votre POELE ELECTRIQUE



—et la superbe horloge offerte gratuitement—



dans la Vente Colossale actuelle—mettez \$5 de côté dès maintenant

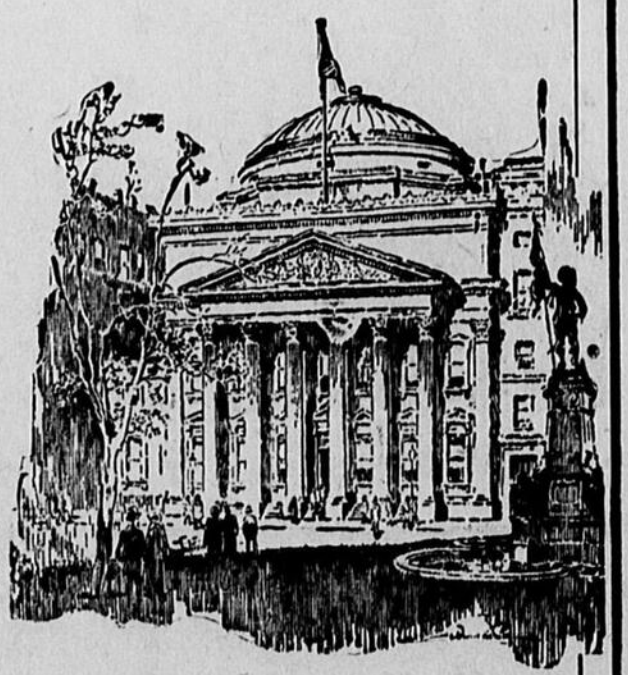


Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

## EN VOYAGE

AU cours de vos voyages en Canada ou à l'étranger, il est inutile d'emporter avec vous beaucoup d'argent. Recourez plutôt aux services des six cents succursales et des nombreux correspondants de la Banque de Montréal. Avec des chèques de voyage ou des lettres de crédit, vous aurez facilement les sommes nécessaires et dans la monnaie du pays où vous vous trouvez.

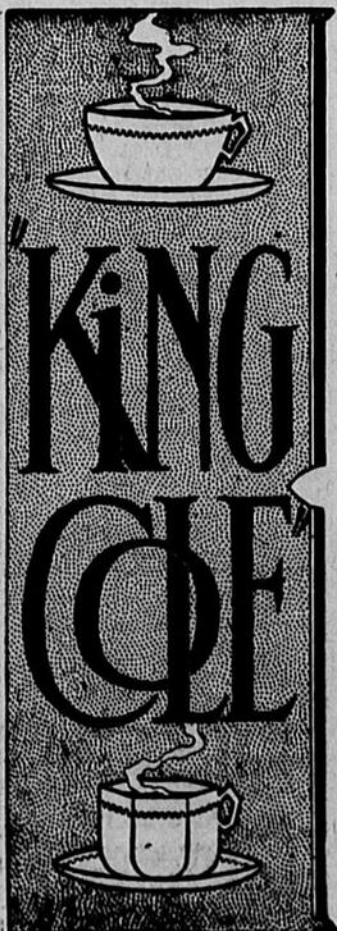


## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$830,000,000

H. H. MIDDLETON,  
Gérant  
WATERLOO, P. Q.



## THÉ

La popularité du thé KING COLE est dû à ce qu'il satisfait les gens qui sont difficiles à satisfaire.

Nous nous attendons au même succès de la part du Café "KING COLE" car il a été choisi, grillé et préparé en vue d'atteindre ce but.

## CAFÉ

# CHEZ NOUS ... ET AUTOUR DE NOUS!

### Nouvelles.—Echos.—Faits divers.

## WATERLOO

Mme P. D. McGrail et Mlle Irène McGrail étaient à Roxton Falls samedi à l'occasion du mariage Bédard-Massé.

Mlle Yvette Riel, élève du convent de la Présentation, à Granby était de passage chez M. et Mme Emile Trempe retournant dans sa famille à Roxton Falls pour les vacances.

Samedi après-midi en l'église St-Bernardin de Waterloo a été baptisé Paul, Guy, André, enfant de M. et Mme Mastai Robert. Parrain et Marraine M. André Déglise et Mlle Germaine Robert, oncle et sœur de l'enfant.

M. Georges Courville de Montréal rendait visite à Mme Courville et à sa fille, Louise, chez M. et Mme A. F. Savaria, dimanche.

Mme W. R. Lefebvre et ses invités M. et Mme F. Brunelle de Montréal sont allés à Newport et à Wiloughby Lake Vt., au cours de la semaine dernière.

M. J. H. Martin marchand général de Racine, était à Waterloo par affaires la semaine dernière. M. Martin est à organiser une vente anniversaire qui commencera le 2 juillet pour se terminer le 15.

M. et Mme A. Boulay, M. Léo Beaugard et Mlle R. Morin ont passé la journée de lundi à Lac Mégantic.

M. et Mme Arthur Courtemanche assistaient, jeudi, au mariage de leur nièce Mlle Françoise Couture à Bedford.

Les membres de la chorale de l'église de l'Enfant Jésus du Mile End faisaient leur excursion annuelle samedi, dimanche et lundi à Tiffany Park, sur le lac Brome.

Mmes Boulay et Lajoie et leurs fils respectif, du séminaire de Saint-Hyacinthe ainsi que Mme Lincourt de Coaticook rendaient visite à M. et Mme A. Boulay, mercredi.

Mme Chs. P. Sauvé assistait lundi dernier au mariage King-Byrne à la chapelle de l'église St-Patrice, à Montréal.

M. l'abbé Desmarais directeur du Séminaire de St-Hyacinthe a passé quelques jours au presbytère à l'occasion de la Fête Saint-Jean Baptiste.

Le Dr Hébert sera absent de son bureau, samedi le 30 juin et sera à Valcourt dans l'exercice de sa profession.

M. et Mme Charles A. Robidoux de Fitchburg, Mass., étaient à Waterloo, la semaine dernière en visite chez M. et Mme H. H. Lefebvre.

Mme C. A. E. Lefebvre de Sherbrooke est à Waterloo pour la saison d'été chez sa sœur Mme H. H. Lefebvre.

Le Dr. et Mme Dupont de Lawrenceville étaient de passage chez M. et Mme Ovide Jolin en route pour St-Guillemme, où ils devaient assister aux funérailles de M. Amyot, père de Mme Dupont.

Les distributions des prix au collège St-Bernardin et à l'école du Sacré-Coeur ont eu lieu au cours de la semaine dernière.

M. l'abbé H. Messier, revenu récemment d'Europe, est retourné à St-Hugues après un court séjour au presbytère chez son frère M. le Curé E. Messier.

M. et Mme Roger Audette et Mme H. Hébert sont partis mardi pour St-Albans où ils ont assisté au mariage Audette-Sanspitié.

M. Geo. Henshaw et Mme L. J. Jodoin de Montréal étaient de passage ici, ces jours derniers.

Jeudi le 5 juillet le spécialiste J. Lionel Hébert sera au magasin F. W. Savage. Si votre vue est défectueuse ne négligez pas de voir cet opticien au plus tôt car tout retard aggrave votre cas.

NAISSANCE: — A M. et Mme Achille St-Jacques, un fils, baptisé au cours de la semaine.

Lundi matin, à 7 heures en l'église St-Bernardin de Waterloo avait lieu le mariage de Mlle Blanche Beaugard, fille de M. et Mme Jérémie Beaugard à M. Ernest Clark

fil de M. et Mme E. Clark, tous deux de notre ville.

MM. Robichoux et O. Leblanc, Mlles Racine et Robichoux tous de Valcourt, étaient de passage en notre ville dimanche dernier.

M. et Mme Geo. Courtemanche M. et Mme Eugène Courtemanche, M. Geo. Grenier et Mlle Cécile Grenier ont passé le dimanche à Montréal chez des parents.

A l'occasion de la Fête Nationale, la St-Jean Baptiste, à la messe de 10 heures le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Desmarais, directeur du séminaire de St-Hyacinthe. Il y eut distribution de pain béni; M. et Mme Edouard Pinsonnault agissant comme parrain et marraine La quête fut faite par M. et Mme H. Gaudreau et M. et Mme A. Boulay.

M. et Mme Léo Beaugard étaient à Montréal au cours de la semaine dernière.

Mlles Giroux de St-Lambert passent la belle saison chez leurs grands parents M. et Mme Mercure.

Le Dr Hébert et sa famille sont de retour de Montréal, Lachute et Ottawa où ils ont rencontré des compatriotes de l'Alberta.

L'abbé Auguste Levesque, professeur au séminaire de St-Hyacinthe était de passage chez sa sœur Mme A. Boulay récemment.

M. Horace Berthiaume de St-Hyacinthe représentant de la Matthews Moody de Terrebonne qui visitait les agents du district pour cette compagnie à Waterloo et aux environs pendant son séjour dans notre localité fut l'hôte de M. et Mme Emile Trempe.

Plusieurs personnes de Waterloo et des places environnantes se rendaient à l'hôtel de ville mardi le 26 juin pour la réception offerte à l'honorable Bennett, chef du parti conservateur à Ottawa. Aux noms des citoyens de notre ville le Maire J. J. Irwin souhaita la bienvenue à l'honorable Bennett qui était accompagné du Sénateur Beaubien. M. Romulus Choutier C.R., présenta les orateurs. Des fleurs furent offertes à Mlle Muriel Bennett, sœur de l'honorable Bennett par Mlle Catherine Thompson.

A Knowlton l'honorable Bennett fut l'hôte du Sénateur Geo. Foster. M. J. H. Poirier et Romulus Choutier C. R. étaient au nombre de ceux qui ont assisté à la réception donnée à Knowlton.

Toutes les personnes désirant prendre un appartement pour se faire coiffer pourront appeler chez Mlle Laurette Poirier, Téléphone No. 187w.

Mlle Cécile Poirier est depuis quelques jours en promenade chez Mlle-Mary Garon de Drummondville.

Mlle Juliette Langevin est actuellement en promenade à Montréal.

M. et Mme E. Grégoire, Mlle Caron et M. et Mme R. Pinel tous les Trois-Rivières étaient en promenade chez M. et Mme A. Grégoire et M. et Mme J. Morriseau dimanche et lundi.

Mlle Stéphanette Lapalme de Granby a passé quelques jours chez sa grand-mère Mme C. Déragon.

M. et Mme Earl Demmick de Farnham, étaient ici mardi.

Mlles Lucille Jolin et Jeannette McQuirk élèves à l'École Normale de St-Hyacinthe sont dans leur famille pour les vacances.

A été baptisé cette semaine en l'église St-Bernardin de Waterloo, Claude Albert, enfant de M. et Mme Evariste Lemire.

M. et Mme Pierre André étaient à Côtéau Station samedi et dimanche.

Mlle Margaret Connors est de retour à Worcester Mass., et passera les vacances chez son père M. J. Connors.

Mlle Irène McGrail est partie cette semaine pour Montréal où elle suivra les cours d'été pour le français à l'université McGill.

NAISSANCE — A M. et Mme Willie Gagné, un fils baptisé au cours de la semaine.

Mlle F. Lévesque, M. Charles Lévesque, M. Georges Lévesque, N.P. et ses deux fils Robert et Lurien de Roxton Falls étaient de passage chez M. et Mme A. Boulay cette semaine.

## 2 AGENTS DEMANDES

Ayant voiture ou automobile, pour détailler à salaire fixe, dépenses payées, les produits Paula, dans le district Shefford - Bromo - Missisquoi. Expérience pas nécessaire. Devra bien parler les deux langues. S'adresser immédiatement: La Compagnie Paula Limitée, 4674 Christophe Colomb, Montréal.

## Un système frigorifique moderne

nous permet de garantir à nos clients des

## VIANDES de PREMIERE QUALITE

## LEGUMES DE CHOIX

## Alfred Côté

BOUCHER WATERLOO, P. Q.

PRIX MODERES

## DÉS NUITS AGITEES

M. Henry Breckmann de Davenport, Iowa, écrit: "Je devais toujours me lever durant la nuit mais depuis l'emploi de 3 bouteilles de Novoro du Dr Pierre le repos de mes nuits n'est plus troublé davantage. Cette médecine herbacée bien connue est un excellent remède pour les troubles urinales. Elle augmente le flux de l'urine et fortifie et régularise les organes d'élimination. Son effet prononcé sur l'état de santé général en a fait le remède favori de la famille. Ce n'est pas un article de commerce. Il est fourni directement par le Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd. Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

## MORTS DE PEUR

On sait que la peur peut occasionner la mort! Le premier roi de Prusse, Frédéric Ier, dormant un jour sur un fauteuil fut tellement frappé par la visite inattendue de sa femme, Louise de Mecklembourg, tombée en démente et échappée des mains de ceux qui la gardaient, qu'il s'imagina voir l'apparition de la "Femme Blanche" dont la venue annonçait toujours la mort d'un prince dans la maison de Brandebourg. A l'instant même, il fut saisi d'une fièvre ardente qui l'emporta au bout de six semaines, à l'âge de cinquante-six ans.

Pentemmann, peintre allemand du XVIIe. siècle, mourut en 1651, de la frayeur qu'il ressentit en voyant remuer des squelettes, agités par un tremblement de terre.

Mme de Guérch, fille du comte de Fiesque, mourut en 1672, pour avoir eu peur du feu.

Le maréchal de Montreuil eut la malechance de voir une salière répandue sur lui dans un dîner officiel: la fièvre le saisit bientôt et l'emporta en 1716.

Dans ses "Souvenirs et Portraits" M. Halévy raconte la triste fin du charbonnier musicien Thomas Britton, fondateur du Club musical en Angleterre qui mourut deux jours après la sinistre plaisanterie d'un ventriloque, qui prétendit lui annoncer sa dernière heure.

On pourrait encore citer maints exemples.

## LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE ALLEMANDE

Elle s'appelle "Deutsche Bucher" et est située dans la banlieue de Leipzig. C'est un bâtiment de style moderne, flanqué de deux tours rondes.

Ouverte depuis 1913, la Deutsche Bucher possède environ 600,000 volumes. Elle en reçoit 50,000 par an.

En outre, elle reçoit 18,000 revues et périodiques: il y en a 2,800 à la disposition des lecteurs. Chaque jour trois nouveaux journaux lui annoncent leur naissance.

## LE DICTIONNAIRE D'OXFORD

En Angleterre vient de se terminer le grand Dictionnaire d'Oxford, commencé il y a quarante ans sous la direction de sir James Murray.

Neuf volumes ont déjà paru. Le dixième et dernier est actuellement à l'impression. Le travail de recherches et de rédaction a nécessité pour la seconde partie de ce dixième volume a coûté à lui seul, 50,000 livres soit environ 6,200,000 francs.

## L'ANGUILLE ET LA RAGE

Il existe peu d'animaux qui ne soient mortellement atteints lorsqu'on leur inocule le virus de la rage. Une note présentée récemment par M. Bouvier, à l'Académie des sciences montre que l'anguille, comme la vipère, est réfractaire à la rage, inoculée au moyen du virus conservé dans les laboratoires. La cause de cette immunité réside dans les propriétés de son sang qui tue le virus rabique.

## Contrat de Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 20 juillet, 1928 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route entre ROXTON POND et La Station du CHEMIN DE FER du Canadien National à Granby, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

## Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de ROXTON POND et GRANBY et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

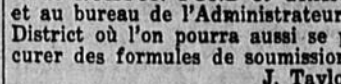
J. Taylor Administrateur.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 9 juin, 1928.

15-22-29.

## Pour l'Asthme.

Versez le Liniment Minard sur un papier épais puis appliquez sur la gorge. Inhalez aussi le Liniment.



MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT

# Mesdames: Procurez-vous un magnifique assortiment-souvenir de 10 morceaux (grandeur régulière) des merveilleux produits

NOUS ACCEPTONS LES COMMANDES POSTALES. — AJOUTEZ POUR TRANSPORT DANS LA PROVINCE DE QUEBEC, 35c.



Annoncé dans tout le pays par le "Saturday Evening Post" le "Harper's Bazar" et autres publications pour se détailler \$10.00. Pour cette occasion avec le coupon du bas pour

\$1.97

SEULEMENT

Cet assortiment souvenir, de grandeur régulière contient les dix produits annoncés par tout le pays aux prix suivants:

1. Poudre Vivani Exceptionnel pour le visage ..... \$1.00
2. Rouge Vivani Exceptionnel ..... .75
3. Crème Vivani Exceptionnel pour la peau ..... 1.00
4. Déodorisant Vivani Exceptionnel ..... .75
5. Shampoo Vivani Exceptionnel à l'huile de coco ..... .75
6. Sel pour le bain Vivani Exceptionnel ..... .50
7. Eau de toilette Vivani Exceptionnel ..... 1.25
8. Parfum Vivani Exceptionnel ..... 2.75
9. Brillantine Vivani Exceptionnel ..... .50
10. Vivani Exceptionnel pour blanchir la peau ..... .75

TOTAL — — — \$10.00

Après la distribution des assortiments complets, vous pourrez vous procurer ici, toutes les préparations individuelles, aux prix ci-haut mentionnés.

## APPORTEZ CE CERTIFICAT AVEC VOUS



NOM .....  
ADRESSE .....



Un seul assortiment à chaque client. Venez à bonne heure

BON SEULEMENT POUR

les 28, 29 et 30 JUIN 1928

W. E. COLBURN  
Pharmacien  
Waterloo, Que.